D.L. 17-IX-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel nuageux ; brumes et rares averses passagères. Vent de secteur ouest, modéré. Température maxima sans grand changement

4 francs

3e Année - N° 572 - St-Lambert

MARDI 17 SEPTEMB. 1946

Dernière édition

PARVIENDRA-T-ON A BLOQUER LES PRIX dans quatre jours ?

La hausse continuelle depuis deux ans rend le consommateur sceptique

La campagne est maintenant aussi chère que la ville et toutes les barrières sauteront si les prix agricoles ne sont pas réglementés à la base

LES prix seront stabilisés le 20 septembre, a dit M. de Menthon, ministre de l'Economie Nationale. — Des mesures draconiennes seront prises, à cette date, contre les fauteurs de troubles économiques, a ajouté M. Bidault.

Les conditions actuelles ne sont, en effet, pas défavorables à cette stabilisation : la production augmente de façon satisfaisante et les récoltes sont excellentes.

Pourtant le public demeure sceptique et l'annonce du blocage des prix a même, pour le moment, un résultat contraire à celui que l'on espérait : la résistance aux prix forts que commençaient à pratiquer les consommateurs s'effondre. Le marché noir se prépare à triompher de nouveau.

Si le consommateur français ne croit pas à l'efficacité de la stabilisation c'est que depuis deux ans il assiste à une constante montée des prix.

	AOUT 1944	SEPT. 1946
Pain (kilo)	4,90	11,50
Vin (litre)	9.	25.
Lait (litre)	4,60	12.
Beurre (kilo)	80.	230.
Saindoux (kilo).	80.	90.
Viande (kilo)	80.	215.
	Px moyen	
Pom. terre (kil.)	3,50	11.50
Eau (le m3)	3.10	3.90
Gaz	1,95	5,01
Electricité (kw)	3,44	5,86
Charb. (100 kg)	107,80	348,30
Métro (2e cl.)	1,30	2.
Trains (3e cl.kil.)	0,64	1,50
Transp. (ton.kil.)	0,475	2,05

Ce ne sont là que des dépenses de première nécessité. La hausse est beaucoup plus importante encore sur les objets que nous avons tendance à considérer comme superflus, mais qui font — tout de même — partie du budget familial. C'est ainsi qu'en trois mois, le jambon est passé de 320 francs à 480 francs le kilo !

Et cette situation est loin d'être spéciale à Paris et aux grandes villes.

Tous les villégiaturistes qui rentrent de province ont pu constater avec étonnement une hausse, proportionnellement plus forte encore qu'à Paris dans les campagnes.

Les « économiquement faibles » qui ne peuvent plus travailler n'ont plus intérêt à quitter la ville pour vivre à meilleur compte à la campagne. Ils payent presque tout aussi cher chez le producteur que chez le commerçant des villes.

L'augmentation du salaire moyen départemental a entraîné un plus grand pouvoir d'achat des cultivateurs. Il n'est que de voir les chiffres récemment atteints : 133.000 francs, prix record d'une paire de bœufs ; 100.000 francs, pour des poulains, hier, à la foire de Beaucroissant.

Il est évident que toutes les barrières sauteront si les prix agricoles, qui ne sont pas réglementés à la base, augmentent sans cesse et si le coût de la vie aux lieux mêmes de production s'aligne constamment sur celui pratiqué dans les villes et qui est inévitablement grevé de frais de transport, de charges fiscales et du bénéfice des intermédiaires.

Jacques LAMBERT.

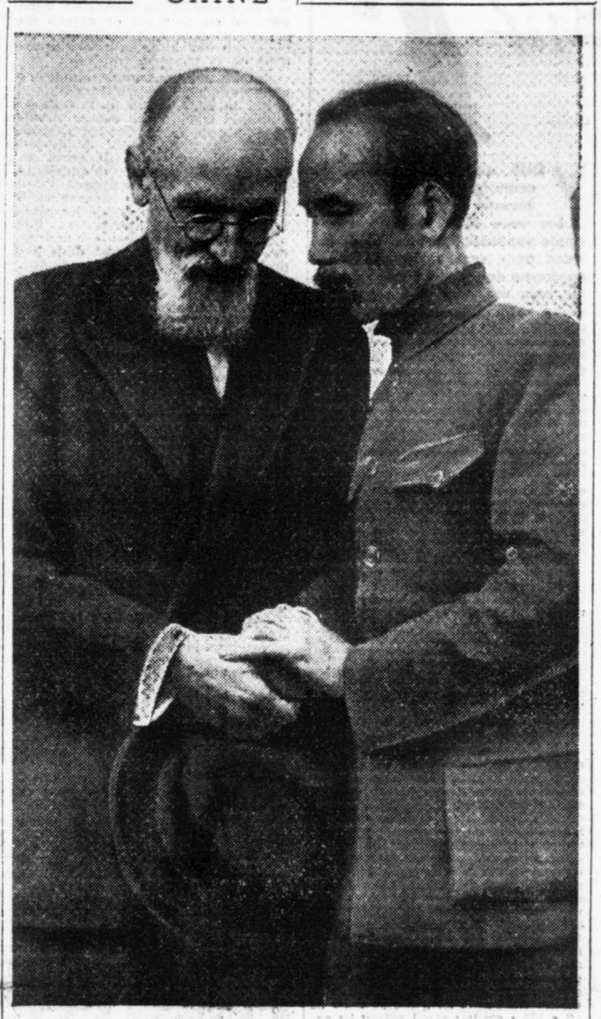
LES MINISTRES DES FINANCES français et anglais vont se rencontrer à Washington

A la veille de son départ pour Washington, M. Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, a annoncé qu'il rencontrerait dans la capitale américaine M. Robert Schuman, ministre français des Finances, avec qui il aura d'importants entretiens sur les relations financières entre les deux pays.

Négociations secrètes entre Moscou et Ankara pour les Dardanelles ?

LE CAIRE, 16 septembre. — Le journal égyptien *Al Misri* publie, ce matin, un éditorial de son correspondant à Londres, qui fait état de négociations secrètes qui se dérouleraient actuellement entre la Turquie et l'U.R.S.S., au sujet des Dardanelles. Le journaliste affirme qu'en cas d'échec de ces pourparlers, une alliance militaire Angleterre-Turquie-Grèce-Etats-Unis, serait conclue.

HO CHI MINH REPART POUR L'INDO-CHINE



APRES avoir signé, avec M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, un accord franco-vietnamien, Ho Chi Minh est parti ce matin pour Toulon où l'attend le bateau qui le ramènera en Indochine. Voici sur le quai de la gare de Lyon le président du Viet-Nam en conversation amicale avec M. Francisque Gay, ministre d'Etat, venu le saluer au nom du gouvernement. Au moment du départ, les deux hommes d'Etat s'embrasseront avec beaucoup de simplicité.

L'OPINION AMÉRICAINE S'INQUIÈTE

Le conflit Wallace-Byrnes *va compliquer* les rapports entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND)

NEW-YORK, 16 septembre.

QUELLES seront les conséquences de l'affaire Truman-Wallace en ce qui concerne la position des Etats-Unis sur le plan international ? Telle est la grande question qui tourmente, aujourd'hui, les milieux officiels de Washington, où les dernières déclarations du président n'ont nullement contribué à dissiper la confusion provoquée par le discours du ministre du Commerce.

La plupart des observateurs diplomatiques s'accordent pour déclarer que le prestige des Etats-Unis dans le monde en sera grandement diminué, quelles que soient les suites de l'affaire. Reconnaissant que la politique étrangère américaine ne fut pas toujours marquée par la constance, du moins aux yeux des peuples étrangers, les milieux de Washington soulignent que la tâche du secrétaire d'Etat Byrnes va être compliquée, à cause des effets du discours Wallace. On attribue même la violence du récent discours du ministre des Affaires étrangères soviétique, M. Molotov, au fait que les Etats-Unis se trouvent actuellement sur la défensive.

D'autre part, le discours de Wallace et la manière dont le président Truman y a été mêlé, a causé un grand remue-ménage dans les partis républicain et démocrate. On pense que le secrétaire d'Etat Byrnes va perdre l'armée précieuse que lui avaient forgé MM. Franklin Roosevelt et Cordell Hull, à savoir l'appui des deux grands partis politiques américains en ce qui concerne la politique étrangère.

Sur le plan des relations avec Moscou, considération qui domine les préoccupations du monde officiel et du public américains, il est à craindre que la méfiance manifestée par l'U.R.S.S. à l'égard des intentions américaines soit renforcée par les récents incidents. Non seulement, le discours Wallace a obligé le président Truman à préciser qu'il ne soutenait pas une politique d'indulgence vis-à-vis de Moscou, mais il obligera également le secrétaire d'Etat, Byrnes, à mettre une fois de plus l'accent sur une politique de fermeté.

Truman et Staline

On parlait depuis quelque temps dans la capitale américaine de la possibilité d'une rencontre décisive entre MM. Harry Truman et Joseph Staline.

(Suite en page 3.)

Le duel va-t-il reprendre ?

Les deux antagonistes parleront de nouveau avant la fin de la semaine

WASHINGTON, 16 septembre. — **ON s'attend, dans les milieux gouvernementaux, à ce que M. Wallace fasse, aujourd'hui ou demain, une nouvelle déclaration. On ne pense pas qu'une rupture entre le président et lui soit imminente ; on considère comme plus vraisemblable qu'il s'efforcera d'atténuer l'importance de cet incident fâcheux.**

Par contre, M. Drew Pearson, le commentateur de radio bien connu, croit que M. Wallace informerait le président qu'il lui est désormais impossible de continuer à faire partie du cabinet. M. Pearson a affirmé d'autre part que le président Truman avait donné son approbation au discours de M. Wallace après l'avoir lu deux fois, et cela non sans avoir constaté qu'il susciterait la colère de M. Byrnes.

Dans l'entourage de M. Byrnes, on s'attend à ce que le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères réponde très prochainement par un large exposé au discours de M. Wallace et à la controverse qui l'a suivi. Il est indispensable, en effet, qu'il précise à nouveau sa position. On ne sait si ces nouvelles déclarations interviendraient au cours d'un débat chez les « 21 »

Malgré la prise de position de la C.G.T.

Les fonctionnaires n'ont pas repris le travail dans le Nord

Nouvelle entrevue ce soir avec M. Bidault des délégués de l'Union des fonctionnaires

IL n'y aura pas de grève générale des fonctionnaires des Finances, des Transports et de l'Intérieur, demain. Telle est la conclusion de l'ordre du jour adopté, samedi soir, par les diverses fédérations de fonctionnaires et agents de l'Etat. Pourtant, dans le Nord — où l'on aanonçait, hier, que l'ordre de grève avait été maintenu — les agents des Finances n'ont pas repris le travail ce matin.

On pense, toutefois, qu'une décision conforme aux résolutions de Paris pourrait intervenir dans la journée.

S'il en était autrement, la situation créée par cette grève désapprouvée par la C.G.T. rappellerait exactement celle qui survint lors du conflit qui opposa, au mois d'août, les postiers du Nord aux décisions de la centrale syndicale.

L'ordre du jour

Quant à l'ordre du jour adopté à Paris et auquel nous faisions allusion plus haut, il fut adopté au cours d'une réunion tenue rue Solférino et présidée par M. Neumeyer, au nom de la C.G.T., à laquelle ont participé les mandataires de tous les groupements d'agents de la fonction publique. L'accord a été réalisé entre toutes les catégories de fonctionnaires.

(Suite en page 3.)

LE VAINQUEUR DU GRAND PRIX DES NATIONS ORGANISE PAR

Paris-presse

Fausto COPPI, au terme de son effort titanesque, s'écroule évanoui sur la pelouse. Lentement, il reprend connaissance...

En rubrique sportive :

L'article de Gaston BENAC

L'ETAT DE SANTE de Reynaldo HAHN est satisfaisant

On sait que le compositeur Reynaldo Hahn, qui est âgé de 79 ans, a dû être transporté vendredi dans une clinique de la rue Vercingétorix. Il a subi, samedi, une intervention chirurgicale.

Quatre médecins se sont relayés au chevet du malade dont l'état de santé était, ce matin, aussi satisfaisant que possible, une légère amélioration ayant été enregistrée.

L'accès de la chambre du compositeur reste cependant interdit, même à ses familiers.

Déjà cause d'un double meurtre

le trésor de Mussolini provoquera-t-il un scandale politique monstre ?

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 16 septembre. — Dernièrement la police arrêtait un habile escroc du nom de Seguino. Celui-ci fut trouvé en possession de merveilleux bijoux, qui semblent être ceux de Mussolini. Ce fait, dit-on, aurait mis les policiers sur la trace du fameux trésor du Duce.

On déclare cependant que la découverte de ce trésor ainsi que des vrais voleurs pourrait bien faire éclater un scandale monstre, plusieurs personnalités politiques étant, paraît-il, compromises dans cette affaire.

Suivant certains témoignages, la dernière personne à qui fut confié le trésor était un ancien commandant partisan, Gatti, qui le reçut au siège du parti communiste à Côme, immédiatement après l'exécution du Duce à Dongo. Ce fut une femme partisane, nommée Jeanne, qui arracha du cadavre de Clara Petacci les bijoux et l'argent. Elle les plaça dans une malle qu'elle consigna contre remise d'un récépissé au partisan Gatti.

Plus tard, s'étant avisée que le trésor n'avait pas suivi la voie précisée dans les instruction données au détenteur, elle éleva une énergique protestation. Mais le 23 juin 1945, elle était tuée près de Dongo avec son ami, le partisan Neri, et les deux cadavres ne furent jamais retrouvés.

Soupçonné d'être le meurtrier, le partisan Gatti fut depuis lors recherché activement par la police.

Menaces de révélations sensationnelles

Le correspondant du « Corriere Lombardo » est parvenu à retrouver ses traces à Rome et à l'interviewer. Gatti déclara au journaliste qu'il était étranger au meurtre de Neri et de Jeanne. Mais, par contre, avait-il ajouté, il connaissait parfaitement les dessous de cette affaire, menaçant, si on ne le laissait pas tranquille, de révéler la louche activité de certaines personnalités romaines.

Celles-ci, qui passent pour des héros et des martyrs de la lutte antifasciste, ne seraient, à en croire Gatti, que de vulgaires escrocs.

L'affaire semble très compliquée ; mais l'inspecteur de police qui dirige les recherches m'affirme que le trésor sera retrouvé coûte que coûte. Il s'agit, en effet, du patrimoine du peuple italien qui, dit-on ici, pourrait permettre d'assainir les finances de l'Etat, s'il était retrouvé. Il comprend notamment des brillants, des diamants et des perles des mers indonésiennes, de l'or, des dollars, des livres et des pièces rares.

Mais l'Etat n'est pas seul à s'intéresser à la découverte du trésor. J'ai appris, en effet, que les fascistes clandestins en revendiquent également la propriété. Ce trésor n'appartenait-il pas au Duce ? Il est juste, dans ces conditions, qu'il leur revienne. C'est là un héritage qui doit servir à financer la prochaine renaissance fasciste, renaissance annoncée à coups de grenades et de bombes.

LE DRAME DE LA RUE MARCADET

Parce qu'elle lui résistait le nouveau marié avait étranglé sa femme

APRES une enquête qui n'a pas duré vingt heures, le commissaire Pinault et l'officier de police Casanova, de la brigade criminelle, ont découvert le meurtrier de Mme Carniaux, trouvée étranglée, samedi soir, au domicile de sa belle-sœur, Mme Mathies, 101, rue Marcadet. L'assassin n'est autre que le mari de la victime.

Le jeune couple s'était marié il y a trois semaines. Depuis les quelques jours qu'ils étaient mariés, les deux époux ne s'entendaient guère. Mme Carniaux, née Georgette Nescabes, n'avait que 21 ans ; elle arrivait tout droit de sa province natale, le petit village d'Agnos (Hautes-Pyrénées). Elle était jeune, jolie, sérieuse. Lui, 32 ans, était adjudant à la coloniale, ancien docker au port de Dunkerque. Après avoir fait toute la guerre, il travaillait à la Direction des troupes coloniales, boulevard Saint-Germain.

Ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre. Chaque jour les trouvait plus sombres et plus agités... Carniaux reprochait à sa femme sa froideur et une sorte de dégoût qu'elle ne pouvait cacher de la vie conjugale.

Et c'est samedi après-midi que se déroula le drame. Il revint chez lui, surexcité : elle ouvrit sans méfiance. Presque tout de suite, il se jeta sur elle, la saisit à la gorge et serra. Quand il relâcha son étreinte, sa femme avait cessé de vivre.

Aussitôt, il simula un vol en fouillant dans les tiroirs et en bâillonnant sa femme. Il partit ensuite à son travail et revint avec sa belle-sœur, à l'heure habituelle.

Deux gangsters enferment dans un sac une receveuse des P.T.T. de Lyon

LYON, 16 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Mme Yvonne Francon, receveuse des P.T.T. chargée de la recette auxiliaire du 26 quai de Bondy, à Lyon, a été attaquée par deux malfaiteurs qui se sont fait remettre, sous la menace de leurs armes, 90.000 francs. Comme Mme Francon résistait et appelait à l'aide, les agresseurs l'ont violemment frappée à coups de poings puis l'ont enfermée dans un sac qu'ils ont soigneusement ficelé. Après quoi ils cambriolèrent le bureau de poste et l'appartement contigu.

Ce ne fut que bien plus tard que des usagers, se présentant à la recette et n'y trouvant personne qui pût les servir, remarquèrent le sac agité d'étranges soubresauts et libérèrent Mme Francon.

LE ROI D'ANGLETERRE EST SOUFFRANT

LONDRES, 16 septembre. — Etant atteint d'un léger refroidissement, le roi d'Angleterre garde la chambre et n'a pas assisté au service religieux hier matin, ainsi qu'il en a l'habitude.

Le Père belge JANSSENS 27e "général" des Jésuites

ROME, 16 septembre (dép. particulière). — Le R.P. Jean-Baptiste Janssens, élu hier, à l'unanimité, nouveau supérieur général des Jésuites, est le quatrième Belge à occuper ce poste important, et le vingt-septième de l'ordre.

Son prédécesseur, le R.P. Vladimir Ledochowski, d'origine polonaise, était mort en 1942.

Jusqu'au dernier moment, le favori avait été le Père américain Mac Cormick.

Le nouveau Pape Noir est entré dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 18 ans. Après avoir étudié la philosophie et le droit à Bruxelles et à Louvain, il fut consacré prêtre le 7 septembre 1919. C'est donc exactement 27 années plus tard qu'il a atteint le plus haut degré de la hiérarchie catholique après le Pape.

D'ailleurs l'unique personne au monde qui aurait pu mettre un veto à l'élection du Pape Noir Janssens, est le Pape Blanc, Pie XII, actuellement à Castel Gandolfo.

Ce matin, il a été avisé par téléphone du résultat de l'élection

UN AVION MILITAIRE canadien s'écrase

ESTEVAN (SASKATCHEWAN), 16 septembre. — Un avion de transport « Dakota » de l'aviation militaire canadienne s'est écrasé contre un mur au moment de l'atterrissage et a pris feu.

On croit que les 21 occupants, tous appartenant aux forces aériennes canadiennes, ont péri.

VOICI le magazine du Bonheur

dans le N° du 15 Septembre

6 PAGES DE TRICOTS JACQUARD INÉDITS

et une grande enquête : CE QUE LES JEUNES PENSENT DE L'AMOUR !

28 PAGES EN COULEURS

LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse * n° 19

RESUME

En 1818, quelques centaines de « demi-soldes » expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII ont fondé à la frontière du Mexique et du Texas une colonie communautaire : le Champ d'Asile. En réalité, il s'agit dans cette entreprise que dirige le général Lallemand, un fidèle de l'Empereur, de faire évader le prisonnier de Sainte-Hélène. Personne en dehors du général et de Mme de Beaucourt, « l'Amazone aux cheveux dorés », n'est au courant du projet. Pourtant, il y a un traître parmi les « soldats-laboureurs ».

Des lettres indiscrètes

TROIS semaines plus tard, Son Excellence le baron Hyde de Neuville, ministre plénipotentiaire de France à Washington, relut avec attention le feuillet froissé qu'un courrier avait apporté du Sud, ce même jour, à son adresse. Puis le baron prit une plume fraîchement taillée et commença d'écrire, dans le silence de son cabinet :

» A Son Excellence Monseigneur le Ministre des Affaires étrangères à Paris.

» Monseigneur,

» J'ai déjà eu l'occasion, à maintes reprises, d'attirer l'attention de Votre Excellence sur les agissements du sieur Lallemand, ex-général au service de l'Usurpateur, car la turbulence et les intrigues de cet ancien officier risquent fort de compromettre le bon renom de la France sur cette rive-ci de l'Atlantique et de placer le gouvernement de Sa Majesté Louis XVIII dans une posture délicate vis-à-vis de celui de Londres.

» Grâce à la perspicacité d'un agent que j'entretiens en secret, depuis près de trois mois, parmi les membres de l'étrange colonie agricole et égalitaire que le sieur Lallemand a fondée sur les rives de la rivière Trinité, j'ai pu acquérir la certitude que l'ex-officier en question préparait, en ce moment, avec la complicité d'un nommé Lafitte, armateur des corsaires indépendants du Mexique, l'enlèvement de Buonaparte à Sainte-Hélène.

» Des premiers renseignements qui me sont parvenus, il ressort que le sieur Lallemand a pu obtenir, pour cette entreprise, l'appui inattendu d'un ancien commodore de la marine britannique, membre du parlement et apparenté aux plus hautes familles du royaume, dont la présence, parmi ces aventuriers, à première vue, paraît inexplicable.

» Pour l'instant, la conspiration n'en est qu'à ses prémices et tout permet de supposer que plusieurs mois nous séparent de son exécution.

» Plus encore que le recrutement des troupes (car le sieur Lallemand et ses complices trouveront facilement leurs effectifs parmi les anciens combattants émigrés, à la suite de l'ordonnance de juillet), la constitution des réserves en armes, munitions et matériel de toutes sortes différera l'expédition jusqu'au milieu de l'hiver prochain. Votre Excellence aura donc devant elle tout le temps nécessaire pour aviser le gouvernement britannique de la menace qu'une poignée d'aventuriers s'apprête à faire peser sur le continent européen.

» Mon agent de renseignements m'assure, dans ce premier rapport, d'ailleurs assez succinct, qu'il me tiendra au courant par le détail des développements ultérieurs du complot et je me permettrai, Monseigneur, de vous transmettre lesdites nouvelles, au fur et à mesure que celles-ci me parviendront... »

VIII

Encore Bec-de-Hache

L'excès d'azur et de soleil engendre, à la longue, une fatigue pernicieuse et les colons, malgré l'exemple de leurs chefs, n'exécutaient plus qu'avec mollesse ces travaux de fortification qu'ils jugeaient indignes d'eux.

Vidal, de Saint-Domingue, avait beau jeu, dans ces conditions, pour rassembler les mécontents et susciter une sourde opposition aux ordres de Lallemand et de Rigaud. La malchance qui le poursuivait depuis plusieurs semaines dans le tripot du cantinier achevait de le rendre irascible.

Bien que la loi interdit les jeux d'argent dans les limites du Champ d'Asile, des sommes importantes changeaient de main, chaque jour, dans cette case où le commandant Censier venait passer tous les loisirs qu'il ne consacrait pas à Mme de Beaucourt.

Or, cet après-midi-là, quand il eut raflé une poignée de piastres au planteur Gilbert, qui avait bu du rafia plus que de raison, il se leva de sa chaise, les yeux brillants, le sang aux joues.

— Allons ! Il va être l'heure de se remettre à l'ouvrage !

— Est-ce que ce scandale va durer longtemps encore ? gronda Vidal, en resserrant les cordons de sa bourse.

— De quel scandale parles-tu ?

— Pendant que nous remuons la terre, comme des forçats, les Peaux-Rouges, eux, abattent et écorcent les arbres dans la forêt. Ces sauvages choisissent leur travail et nous on nous impose le nôtre !

Tous ces ménagements que le général observait à l'égard des Indiens, dont il appréciait l'alliance à son juste prix, irritaient la susceptibilité des colons qui ne pouvaient admettre que l'on rompît la stricte égalité communautaire au seul profit de ces peaux de couleur.

Un rictus haineux crispa la lèvre de Gilbert :

— Tu as raison, Vidal ! Il va falloir remettre un peu d'ordre dans tout ça !

Surpris par le ton de Censier, l'homme de Saint-Domingue demanda :

— T'y vois un moyen d'arranger les choses ?

— Viens avec moi !

Depuis le voyage du général à Galveztown et malgré les explications que Dominique lui avait fournies à ce sujet, le commandant nourrissait une rancune sourde à l'encontre de son chef et ne manquait aucune occasion de lui créer de nouvelles difficultés parmi la troupe impatiente du Champ d'Asile.

— Quand les deux hommes sortirent du baraquement, le vent chaud apportait les accords d'un clavecin et Vidal coula un regard sournois du côté de Gilbert.

— Par ici !

Au lieu de se diriger vers le chantier où les colons, nus jusqu'à la ceinture, piochaient, sous le contrôle des chefs de cohortes, le commandant Censier se dirigea vers la forêt.

Là, une douzaine d'hommes rouges se démenaient parmi les arbres-mousse, dont le vent agitait les barbes.

A la vue de Gilbert et de son compagnon, Bec-de-Hache, qui surveillait l'écorçage d'un bouleau, fit quelques pas à leur rencontre.

(A suivre).

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

VOUS n'entrez pas chez le couturier sans montrer carte blanche : celle de la maison. Les yeux charmants d'une seconde vendeuse se font soupçonneux pour vous regarder. Fidèle gardienne des trésors qu'on va mettre sous vos yeux, elle vous conduit à votre place qui n'est pas numérotée, mais marquée à votre nom. Et vous vous asseyez là comme un enfant bien sage, qui se distrait au va-et-vient du public en attendant le lever du rideau...

De bon goût, ces salons, si bien disposés pour cette petite féerie. Les mannequins pourront s'y pavaner à l'aise, et retirer, si besoin est, la jaquette du tailleur ou le manteau pour montrer les délicatesses de la blouse entre les pièces. Cela fait une petite surprise...

Des fleurs partout, à la condition qu'elles ne gênent pas la vue, ne contraignent pas les invitées à pâlir de jalousie devant leurs couleurs, ni n'éteignent l'éclat des notes multicolores. Voici des dames fort bien reçues par un état-major de premières.

— Nous sommes cinq...

— Ah ! vous nous aviez dit trois...

— Vous n'allez pas vous plaindre ?

— Non, certes, madame, au contraire... mais je n'ai pas cinq premiers rangs.

— Oh !

— Ah !

— Mais...

— Nous allons faire de notre mieux...

Et après maintes recherches, on case les cinq personnes en groupe. Politesses avec les voisines.

— Nous ne vous gênons pas, madame ?

— Mais non, madame...

Cette courtoisie autorise à des remue-ménage, justifie tous les « je vous en prie... » du cœur, et tous les menaçants éclairs des yeux. Mais l'heure avance en même temps que le gros des spécialistes des « présentations », ce bataillon serré des femmes qui doivent se montrer là comme au spectacle et qui tiennent à leur avant-scène. Rares sont celles qui sont jolies et dignes de porter les vêtements qu'elles vont passer en revue. Viennent-elles là ces grosses personnes pour savoir comment on devient belle ? Pour rêver qu'il suffit d'un beau plumage pour faire passer le reste ? Pour prendre des leçons de maintien ? Pour passer le temps ? Pour s'énorgueillir que leur fortune récente leur permette de participer au luxe de Paris ? Elles se prennent au sérieux et, tout à l'heure, marqueront d'une croix tel « Arc en ciel » ou tel « 234 » qui leur paraît pouvoir les parer... Elles arrêteront le mannequin au passage, pour tâter l'étoffe, pour demander :

— Comment s'appelle-t-il ce tailleur ? Et elles concluront, devant la fraîcheur d' « Avril », et de la robe et de qui la promène :

— Ça ne lui va pas, à cette petite, ça la vieillit !

Tout le monde est là, une sonnerie retentit. Le brouhaha des bavardages s'apaise. Svelte, blonde, le nez en l'air, les cheveux tirés selon la mode, à la fois parisienne et tanagréenne, voici le premier numéro du spectacle, je veux dire le premier mannequin.

Au milieu de cette assemblée où les femmes montrent leurs jambes jusqu'aux genoux et font des efforts de décence pour ne rien révéler d'une anatomie qui doit, en ville, rester secrète, où toutes portent sur leur tailleur ou leur corsage la nostalgie de l'or en bijoux de fantaisie étincelants, ces jeunes filles aux robes longues — elles viennent presque à la cheville — sans la moindre broche, sans le plus modeste clips, font l'effet de demoiselles d'un pensionnat très élégant, égarées... Quelle retenue dans les attitudes ! Quelle discrétion dans la démarche qui ne se déhanche plus ! Quelle délicieuse façon de ne regarder personne, que le reflet dans les glaces, et de penser pendant toute leur promenade à la mort de Louis XVI et même à tout son règne !

Pendant ce temps-là, les invitées fument des cigarettes américaines, comme dans un « pub » de Brooklyn, et tissent des nuages de fumée qui donnent l'illusion du music-hall, mais ce sont les spectatrices qui s'exhibent aux artistes...

Les robes passent, repassent, s'espacent...

Quelques messieurs, venus là pour accompagner leur femme, et soupeser leur portefeuille selon l'inquiétude ou la tranquillité que leur inspirent les regards de convoitise ou d'indifférence de leur compagne, trouvent que les mannequins manquent de piment et nient leur grâce évidente.

L'un d'eux s'assure mieux encore contre la jalousie en lisant un journal et en demandant, toutes les trois robes :

— Y en a-t-il encore beaucoup ?

Un gamin, dont la mère a pris une main et le hasard, l'autre, cherche, sous les chaises, la carrière du banquier Laffitte et des épingles.

Et quand maman le ramène à la surface, en grondant :

— Ben quoi ? proteste-t-il, j'fais pas de mal, j'ai piqué le derrière à personne...

Vedette d'un film qu'on lui a fait sur mesure

BOURVIL, étoile en sabots

tourne pour que sa mère aille au cinéma

par Max FAVALELLI

EN adoptant comme pseudonyme le nom de son pays, le jeune Raimbourg n'a point failli à la couleur locale. Il suffit de voir Bourvil pour que soit évoquée tout de suite la Normandie : figure ronde et rouge comme une pomme, cuite par le vent et le cidre, fendue en son milieu par un nez long ainsi qu'une tranche de camembert. Et sur le tout, la frange des cheveux de paille pose son petit toit de chaume.

Il était une fois...

Bourvil a raison de commencer le récit de sa vie par ces mots de légende car c'est bien un conte de fées qu'il a vécu. Les fées n'opèrent plus dans les palais et chez les princes. Elles se sont démocratisées et c'est aux chaumières qu'elles rendent visite. Une fée munie d'un micro en guise de baguette s'est donc penchée un jour sur ce garçon un peu gourd et en a fait en trois mois l'une des étoiles de première grandeur de la chanson française.

Bourvil n'a pas encore tout à fait compris la mue foudroyante dont il a été le bénéficiaire et il regarde d'un œil écartelé ce succès prodigieux qui l'accable. Cet air pataud, gauche, emprunté qu'il a devant moi n'est pas feint. Il porte sa gloire toute neuve avec la simplicité et la gêne du bon campagnard qui étrenne un habit du dimanche. Il n'ose pas s'asseoir, croise les jambes, les décroise et, ne sachant que faire de ses grosses mains maladroites, finit par les enfouir dans ses poches. Aves son mouchoir dessus.

Au milieu du studio, il se balance et adresse des sourires aux machinistes et aux électriciens.

— Est-ce votre premier film ?

Bourvil hésite, tortille le bord de son veston, m'observe avec méfiance:

— Non... oui... Enfin oui, j'ai tourné un tout, tout petit rôle dans « La Ferme du Pendu », de Gilbert Dupé. Mais ça compte pour du beurre... Vous m'avez saisi ?

Et le voilà maintenant vedette d'un film qu'on lui a bâti sur mesure. Ou plutôt que l'on a retaillé à sa mesure, car Berthomieu, son metteur en scène, avoue qu'il a déjà tourné une version de « Pas si bête » au temps du muet et que cette première mouture avait vu également les débuts d'un autre jeune auteur de l'époque : René Lefèvre.

Pas si bête

— C'est une histoire qui me plaît. C'est l'histoire d'un brave gars de la cambrousse qui rencontre sur sa route sa cousine... Remarquez bien qu'au début, je ne sais pas que c'est sa cousine... Enfin, elle me le dit. Ce qui fait que je le sais... Pas si bête, hein ? Elle est la fille d'un oncle à moi, l'oncle Duvaleix, qui a fait fortune à la ville et que j'avais perdu de vue... Forcément, puisque moi je continue à courir au cul des vaches... Alors, la cousine m'invite à aller chez son fiancé, le comte de Belmont. J'y vais. Et là, avec mes gros sabots et ma vue basse, je découvre que si les de Belmont ont un beau blason, il est plutôt dédoré. Et ils comptent sur les gros sous de mon oncle pour le remettre à neuf... Je ne sais si vous me gompreenz ? Oui ? Naturellement, sans en avoir l'air, je mets les pieds dans le plat et j'arrange les choses à mon idée. Après quoi, je rentre à la maison pour épouser la Rosine, qu'a vingt ans et quatre-vingts hectares.

— Ça vous plaît le cinéma ?

Bourvil a un bon sourire.

— Oh oui ! Mais je suis un bleu et je me sens parfois mal à mon aise.

Pourtant lorsque l'on tourne les extérieurs dans une ferme des environs de Louviers, Bourvil retrouve sa bonne humeur. Cette ferme lui rappelle celle où il a passé toute sa jeunesse, près de Saint-Valéry-en-Caux, et où il rejoint encore chaque été ses parents qui continuent à pousser la charrue.

— La vie est une drôle de chose. Savez-vous comment s'appelle mon beau-père ? Ménard. Comme Dranem. Et c'est ce même nom qui est le mien dans « Pas si bête ».

En 1937, le train de Fécamp déversait à la gare Saint-Lazare un contingent de gars farauds que l'on amena au pas cadencé vers la caserne la plus proche. Parmi ces conscrits il en était un qui déjà faisait rire ses camarades. C'est lui qui hérite au magasin de la capote trop longue, de la veste trop courte et des molletières dépareillées.

Que faites-vous dans le civil, Raimbourg ?

— Boulanger, mon adjudant.

En vertu de cette loi qui permet à l'armée d'utiliser les compétences, on le verse incontinant dans la musique. Sans doute parce qu'un officier facétieux a pensé qu'il connaissait les flûtes. Il reçoit d'ailleurs un cornet à pistons. Et le soir, dans la chambrée, il pousse la chansonnette.

Bourvil est démobilisé tout juste pour s'en aller faire la guerre. Au retour, il contracte un nouvel engagement. Au music-hall, celui-là. Ce sont des débuts obscurs.

Jusqu'au jour où il se trouve, comme aujourd'hui, au centre de vingt projecteurs, entouré d'opérateurs, de photographes, harcelé par les agents de publicité qui, demain, feront grossir son visage sur les écrans et grandir son nom sur les affiches.

— Vous chantez dans *Pas si bête* ?

— Oui. J'en pousse une au cours du dîner de fiançailles de ma cousine. Ça s'appelle *Les Hirondelles*. C'est naïf et mignon comme tout. *Il ne faut pas tuer les hirondelles Parce que c'est un oiseau utile.*

— Qui écrit vos chansons et vos monologues ?

Bourvil baisse les yeux vers ses doigts noués et creuse le sol du talon.

— C'est moi. Et ce n'est pas facile, car je veux éviter, à la fois, la vulgarité et le truquage. Je veux conserver mon type, celui de la « cloche » qui dit avec niaiserie des choses d'un gros bon sens.

En somme, Bourvil a inventé, après Aragon, *Le Paysan de Paris*.

— Vous n'auriez pas une petite histoire inédite ?

— Heu... C'est un brave cultivateur qui a un fils un peu demeuré... un peu fou, quoi. Il conduit donc le Francis — c'est le nom du brindezingue — à un médecin aliéniste qui décide de le mettre en observation à l'asile, afin de lui faire passer, dans quelques semaines, un examen. On le relâchera alors si l'examen est satisfaisant. Trois mois plus tard, le toubib convoque le Francis et lui demande :

« — Si je te coupe une oreille, que se passe-t-il ?

» — J'entends moins bien.

» — Bravo ! Et si je te coupe les deux oreilles ?

» — Alors, je ne vois plus rien du tout.

» Le médecin lève les bras au ciel. C'est un échec. On recolle le Francis à l'asile. Trois nouveaux mois se passent. Nouvel examen.

» — Si je te coupe une oreille, que se passe-t-il ?

» — J'entends moins bien.

» — Parfait ! Et si je te coupe les deux oreilles ?

» — Alors, je ne vois plus rien du tout.

» Désespoir du médecin qui s'arrache les cheveux :

» — Mais enfin, Francis, pourquoi me réponds-tu une telle ineptie ?

» Alors le Francis, en toute simplicité :

» — Parce que si vous me coupez les deux oreilles, il n'y a plus rien pour retenir mon chapeau qui me tombe sur les yeux. »

» C'est bête, hein ? »

Bourvil plisse les yeux et avance la lèvre inférieure dans un sourire silencieux et gourmand.

— Et que ferez-vous, après ce film ?

— Ce que je ferai ? Une chose dont je me réjouis depuis longtemps : je le montrerai à ma mère. Je le lui ai promis... Ma mère n'est jamais venue à Paris.

Et il complète cet aveu charmant :

— Je crois bien même qu'elle n'a jamais été au cinéma parlant...

Le jour de la présentation de « Pas si bête », dans un coin de la salle obscure, une brave femme verra son petit mitron de fils, ainsi que je le vois maintenant, enfoncé dans un somptueux fauteuil, fumant un gigantesque cigare et discutant avec des aristocrates, le doigt en l'air sur son verre de fine. A côté d'elle, un grand flandrin lui serrera la main, comme quand ils s'asseyaient les soirs de fenaison sous la treille devant la ferme de Bourvil (Seine-Inférieure).

Le plus beau secret du Monde

UN CONTE INÉDIT DE **Jean BARREYRE**

LE facteur de cette ville de province passa sans s'arrêter devant la porte entrebâillée. La jeune femme qui attendait la referma. L'espoir — comme le rayon bleu où l'on aperçevait la rue — s'échappa de biais...

— Mon Dieu ! fit-elle.

Pas de lettre de son mari. Il se débat, elle ne sait dans quel département, délabré par une maison de commerce en faillite ; et elle n'a plus un sou. L'argenterie et les bijoux sont en gage. Elle a contracté une dette chez la boulangère : « Excusez-moi, a-t-elle dit, j'ai oublié mon portemonnaie. »

Et c'est demain dimanche !

La misère peut habiter une maison très confortable. La maman et le petit garçon ont tout un étage aux planchers bien cirés et au-dessus d'eux des locataires cossus ; chaque soir, on entend le père, là-haut, marcher, tranquille comme un éléphant gris, bien chaussé dans des pantoufles de laine douce ; et les enfants sont bien nourris ; mais plus riche que ces gens-là est la famille de la jeune maman. Seulement, la famille n'a pas accepté son mariage ; l'oncle, le grand industriel, Jupiter de cette communauté de notables, a déclaré : « Je réprouve cette union ! » C'était une excommunication ; pour qu'il acceptât, il eût fallu que sa nièce repentie se courbât, avouât ses regrets, reniât son amour.

Après cette reddition, elle pourrait, avec son petit garçon, agréés, s'asseoir, le dimanche, à la table commune, selon les rites, avec les autres neveux et leurs enfants bien dressés, qui savent s'incliner : « Oui, mon oncle... Bien, mon oncle... Vous avez raison, mon oncle... à héritage. »

— Ah ! dit-elle à son petit, les yeux étincelants d'héroïsme, tu ne seras jamais comme eux !

Ce soir-là, sa mère, après avoir longtemps cherché dans la cuisine, l'appela. Sur la table, il n'y avait qu'une assiette brillante, ronde, vide comme un cadran d'horloge sans heures et sans aiguilles. C'était incroyable ! Sa mère coupa dedans à petites fractions craquantes comme des larmes gelées, un oignon cru. Il n'aimait pas l'oignon, lui semblait-il ; mais ça dépendait des moments et des circonstances et de sa mère qui le tenait sur ses genoux, presque grelottante, l'encourageant, l'embrassant. Il mordit cette chair de cristal ; elle était un peu sucrée ; sa mère lui tendit comme si elle avait honte, un bout de pain dur qui éclata sous ses canines quand il mordit très fort, penchant la tête.

Le dimanche, après la messe, par les rues, elle le mena plus de dix fois devant la maison de l'oncle, mais chaque fois elle résista et s'enfuit pour parcourir des rues et des rues, marcher sans savoir où aller. Elle s'assit sur les bancs d'un jardin public, reprit sa marche. Dans toutes les demeures, on mangeait, ils ouvraient et fermaient la bouche comme des poissons. Le petit garçon vit par une fenêtre un gros monsieur chauve. La peau de son crâne se ridait lorsqu'il avalait, et sa serviette autour du cou fermait deux cornets à bonbons. Il serait resté à l'admirer. Personne dehors. Même les chiens et les chats étaient aux pieds des tables. La mère revint chez elle.

Lorsque le soir descendit, la table des voisins, là-haut, poussée, retentissant comme un roulement de bon diable de tonnerre, et qu'il entendit le cliquetis des assiettes, la préparation d'un beau couvert, qu'une fourchette tomba à terre, il rompit la trêve, prononça le mot qu'averti par un doux amour il n'avait pas encore osé prononcer.

— Maman ! Maman ! s'écria-t-il impétueusement, j'ai faim !

Elle serra l'enfant sur sa poitrine et lui parla, haletante entre des baisers, courbée sur lui et sa joue contre sa joue.

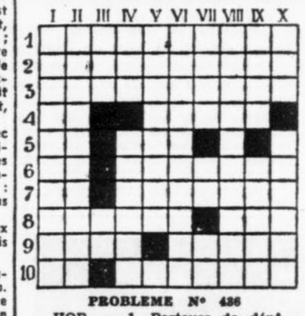
— Ecoute mon chéri, lui dit-elle, il faut que tu attendes... Demain, demain, nous aurons une lettre, de l'argent, je le sens... j'en suis sûre... Mais, aujourd'hui, mon amour, il n'y en a pas... Il n'y a plus de pain chez nous ! Et il ne faut pas qu'on le sache. Tout le monde accuserait ton père ! Ton pauvre père si courageux. Aussi, quand tes cousins passeront nous voir comme chaque dimanche, tu ne leur diras pas que tu as faim... Que nous sommes si pauvres. Notre misère, c'est un secret entre nous, entre toi et moi, entre ta maman et toi...

Dans la rue, une femme appelle sa progéniture, la rassemble et sonne vigoureusement. La tante arrive avec les cousins pour une visite de quelques instants. On revient de chez l'oncle à héritage, bien fourré de nourriture, le cou en sueur, les joues rouges ; et pendant que les deux femmes se complimentent et s'observent, les cousins si jouffius que leurs faces à claques doivent tenter les anges, content leurs amusements de la journée et parlent de desserts, de tartes, de crèmes, de framboises et de poulets si dorés qu'ils devaient sortir de chez un orfèvre.

Alors, en les entendant, la maman accourt pour qu'ils se taisent, pour qu'ils ne martyrisent plus son petit et pour les jeter dehors au besoin ; mais elle reste sans un mot. Son entant écoute, sans rien dire, sans crier : « J'ai faim ! », pour garder le plus beau secret du monde, une confidence merveilleuse qui le fait le complice de sa mère. Il sait qu'il faut que ses cousins ne sachent rien de ce qu'ils savent tous deux, sa mère et lui, lui et sa mère, par-dessus toute la terre...

Ils se comprennent, se font un petit signe de connivence et d'amour et, pendant que la tante s'alarme de la pâleur de cet enfant atteint peut-être d'une fièvre contagieuse, qu'elle ramène son troupeau vers elle et annonce son départ, l'enfant regarde tout joyeux sa mère qui lui sourit, heureuse, avec des yeux pleins de larmes...

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 436

HOR. — 1. Porteurs de dépêches. — 2. N'a pas droit au cordon bleu quand elle n'est qu'un fourneau. — 3. Ceux qui attaquent. — 4. Sigle sans queue ni tête. Petite bonne femme de chemin. — 5. Article. Demi-Suisse. — 6. En épelant à l'envers : partie du corps. Région de France. — 7. Conjonction. Tendre la main. — 8. Enjouée. Relatif. — 9. Ancien souffleur. Pour faire suer ou sécher. — 10. Sur la boussole. Sustentées.

VER. — I. Ouvreuses. — II. Pensée imposée. — III. Baraque foraine. Article renversé. — IV. Divinité scandinave. Juge d'Israël. — V. Gerçures. — VI. Apprises. — VII. Possessif. Note à l'envers. En épelant : régal enfantin. — VIII. Qui appartient à d'antiques Germains. — IX. — Divague. Nouvelle. — X. Possessif. Noires pour les malchanceux.

Solution du dimanche

HOR. — 1. Chœur. Ut. — 2. Indes. — 3. Pastis. Nec (*Nec pluribus impar*). — 4. Enéide. Cri. — 5. Saëns (Saint-Saëns). — 6. Peur. Aspe. — 7. Piston. — 8. As. Bu. Prêt. — 9. Nonantième. — 10. Liliacées.

VER. — I. Cape. Péan. — II. Anse. Sol. — III. Oiseaux. Ni. — IV. Entier. Bal. — V. Idn (nid). Puni. — VI. Roses. Ta. — VII. Aspic. — VIII. Encastrée. — IX. User. Poème. — X. Cimentés.

En raison du succès que remporte auprès du public la dernière réalisation de Jacques Feyder : « UNE FEMME DISPARAIT », le film, à partir de mercredi prochain, passera simultanément au Triomphe et au Royal-Haussmann.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre, des primitifs à Manet.
Galliéra : « Peintures méconnues des églises de Paris ».
Atelier Eugène Delacroix, 6, rue Furstemberg : Les chefs-d'œuvre de Delacroix.
Palais de Glace : Exposition de la bataille de Caen.
10 h. à 17 heures, Musée d'Art Moderne : La Tapisserie française, Bibliothèque Nationale : Chefs-d'œuvre des estampes.

MUSÉES

Palais de la Découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt.
Grévin, 10, boulevard Montmartre.
Guimet, 6, place d'Iéna.
Louvre, Palais du Louvre.
Rodin, 77, rue de Varenne.
Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier.
Arts et Traditions Populaires, Palais du Trocadéro.
Marine, Palais du Trocadéro.
Cluny, 6, place Paul-Painlevé.

THEATRES

Opéra	20,15	Othello.
Opéra-Comiq.		Relâche.
Com. Franç.	20,45	Le Barb. de Séville. Un Caprice.
Agnès-Capri.	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un roi.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine		Relâche.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21,15	Les Creanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-Elys.		Relâche.
Com. Wa ra	21	Ecole des Faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les Dern. Seigneurs.
Gaité-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Grand Guig.	21	Lec à la Salpêtr.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel	21	Q. le diable y serait.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau		Relâche.
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Un Souvenir d'Italie.
Palais-Royal.	21	Desc. on y dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière		Relâche.
P. St-Martin	21,15	Les surpr. du div.
St-Georges		Relâche.
Sarah Bern.		Relâche.
Th. Ch.-Elys.		Relâche.
Th. de Paris	20,25	Rebecca.
Th. de Poche		Relâche.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des pomp.
Vx-Colombier		Relâche.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	23	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Soup. Jambl. Grosse.
Coucou	21	Ray. Bartel.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	20,45	Un amant par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Y. Mont. A. Chap.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol		Relâche.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUES

Medrano	21	Cirque Floor Show.
N. C. d'Hiv.	20,45	Spect. de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Gringalet.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Empire, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Reine de la Mer.
Impérial	Gringalet.
Mariv., 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin-Rouge	Au Petit Bonheur.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Etrange destin.
Portiq., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann.	Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40	La Main du Diable.
Triomphe, perm.	Une femme dispar.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Une pt. v. s. histoire.
Artistic, 14,30, 20,50	Kitty (G. Rogers).
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Bristish Intelligence.
Broadway, à 24.	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 4.	La Folle alouette.
Casmartin, perm.	Hollywood, Hollyw.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra.	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra	Sous le Ciel Argent.
Ciné-pn. Mont.	Face au Soleil lev.
Delambre	Sous le Ciel de Pol.
Elysées-Cinéma	4 du music-hall.
Ermitage, perm.	Fièvre du Pétrole.
Gaité-Rochech.	Châtiment.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. et. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Olympia, perm.	Un nommé Joé.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann. (Méliès) perm.	Fleur Bagdad.
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy.	La Kerm. héroïque.
Ciném. Italiens	Le cr. de M. Pegott.
Ciném. Monim.	Mission spéciale.
Ciné-Pr. Ch.-Ely.	Pinocchio.
César, perm.	La Vipère.
Club des Ved.	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Les carottiers.
Gaum.-Pal., perm	Mille et une Nuits.
Max-Linder	Fièvre du pétrole.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Pagode	Deux aventuriers.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Ass. sur la mort.
Pereire-Pal. 20,45	Emeutes.
Radio-Cité Bast.	Lady Hamilton.
Royal-Haussmann. (club), perm.	Pinocchio.
Scala, perm.	Route semée d'étoil.

400e du plus grand succès parisien
LA REVUE DES CAPUCINES
T. l. soirs, 20 h. 45 - Dim., mat. 15 h.

A B C — T. les jours 15 h. - 21 h.
FOLLE DE REVUE
3 heures de Fou-rire

COMEDIE WAGRAM (Œil-de-Paris)
Allez tous rire à L'ECOLE des FAISANS
6 bis, RUE DE L'ETOILE Location ETO. 52-32

APOLLO - La pièce qu'il faut avoir vue !
LA NUIT DU 16 JANVIER

Le Palais-Royal vient de fêter la deux centième représentation de Descendez ! on vous demande, le gros succès de rire de Jean de Létraz.

BOUFFES DU NORD — Tél. : 20-45 — Dim. 14 h. 15
un amant par étage
Le Petit HIZARANT des VAUDEVILLES

PORTE-SAINT-MARTIN
LES SURPRISES DU DIVORCE
LE RECORD DU RIRE !

AU CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE
Places à partir de 25 fr.

CASINO DE PARIS
le triomphe de la nouvelle revue
PARIS-EXTRA-DRY
Luxe - Gaîté - Elégance
Soir. 20 h. 30. Mat. dim. et lundi 14 h. 30

FOLIES-BERGERE
Tls l. s. 20 h.15 - Dim. et lundi 14 h.30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

COUCOU
G. CHARLEY R. CARLES
et rentrée de ROBERT ROCCA
QUI RIT BIKINI
revue de Cathy et D. Michel

OLYMPIA
un film étrange et merveilleux
SPENCER TRACY IRENE DUNNE LIONEL BARRYMORE VAN JOHNSON
UNE PRODUCTION DE VICTOR FLEMING
un nommé Joé V.O.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Triomphe du programme !
CIRQUE FLOOR SHOW
Triomphe des attractions !
SKATING RYLES
FRED BREZIN
LES SILVAS
MATHIS and partner
MAISS et BEBY
...Un spectacle à voir !
Le cirque de qualité !

LE NAPOLÉON 4 Av. de la Gde-Armée — LA PAGODE 57 Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES et NEW-YORK
DOUGLAS FAIRBANKS Jr.
DEUX AVENTURIERS
PARLANT FRANÇAIS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

MERCREDI
CINÉMONDE LA ROYALE
Marlène DIETRICH dans son NOUVEAU FILM de RENÉ CLAIR
La Belle Ensorceleuse

LA CALIFORNIE A 5 MINUTES DE PARIS
LE FLORIDE
Restaurant-Dancing
avec Billy NOEDT et son quintette
28, r. des 2-Moulins, ALFORT - Ent. 27-52

LE NOUVEAU ELY

Ce matin au Luxembourg

Le sénateur Connally

solide, pittoresque, véhément a morigéné les "21"

par A.-J. MUTTERER.

ON escomptait vaguement au Luxembourg, aujourd'hui, une réponse Byrnes à l'exposé Molotov, de samedi, au sujet de Trieste. Cette perspective un peu simpliste ne s'est pas réalisée. On a entendu, ce matin, M. Kardelj (Yougoslavie) et, au nom de la délégation américaine, non pas M. Byrnes qui n'était même pas présent, mais le sénateur Connally.

M. Connally a assisté très régulièrement aux séances de la commission pour l'Italie depuis que la question de Trieste est sur le tapis. Aujourd'hui, il prend la parole. Immense dans son costume bleu marine, cravaté d'un nœud papillon, solide, pittoresque, le visage coloré avec de longs cheveux blancs, ses grosses lunettes d'écaille, lui donnent une silhouette bien personnelle. Le sénateur démocrate Connally — il est bon de s'en souvenir — est, avec le sénateur républicain Vandenberg, l'un des deux piliers de la politique extérieure américaine, deux piliers sur lesquels M. Byrnes s'appuie fortement.

M. Connally parle d'une voix forte, s'accompagnant de gestes vigoureux, pointant l'index vers tel ou tel, se tournant vers les Français, les Yougoslaves, les Russes, pour approuver ou critiquer.

Le sénateur veut remettre la conférence dans son cadre et rappelle que ce qu'on est chargé de faire ici c'est la paix du monde, dont Trieste doit être le symbole. Il parle avec conviction, avec même des éclats de voix, à la façon d'un mentor mécontent qui morigène de mauvais élèves.

— Trieste, dit-il, est sans doute le problème le plus difficile qui soit soumis à cette conférence. C'est le centre d'un règlement de la paix. Pour préserver la paix du monde, nous devons tout faire.

Un point sur lequel le délégué américain insiste tout particulièrement, c'est la crainte exprimée par M. Molotov, samedi, de trouver dans la proposition américaine le risque de voir une nation établir à Trieste une base militaire.

— Tout au contraire, précise M. Connally, les Etats-Unis réclament une démilitarisation rigoureuse et sans équivoque de Trieste. Aucune force armée n'y pourra pénétrer, sauf si son autorité est reconnue, celle du Conseil de sécurité.

» Ni la Yougoslavie ni l'Italie ne doivent considérer le territoire libre de Trieste comme un satellite. Si ces pays refusent d'accepter ce point de vue, ils manqueront à la paix du monde, qui est plus importante que l'orgueil national. »

Nouvelle entrevue des délégués des fonctionnaires avec M. Bidault

(Suite de la première page)

Cet accord a pour conséquence ce qui suit : **aucun arrêt de travail ne saurait désormais se produire sans un accord préalable entre les fédérations groupées dans le sein de l'Union générale et aussi sans qu'il en soit préalablement référé à la C.G.T.**

C'est donc l'Union générale des fédérations de fonctionnaires qui, les incidents du Nord exceptés, a repris en main la direction des opérations.

C'est à elle qu'il importe maintenant de réaliser le programme d'ensemble fixé avant la séparation de l'Assemblée constituante.

Dans le cadre de cette mission, ses délégués auront, ce soir, à 18 heures, une entrevue avec M. Georges Bidault, chef du gouvernement.

Auparavant, la commission exécutive de la Fédération des fonctionnaires des Finances et le bureau de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires devaient être reçus, à 15 h. 30, par M. Robert Schuman.

Après cette entrevue, une réunion de la commission exécutive de la Fédération des fonctionnaires des Finances aura lieu rue Solférino, pour examiner la situation, à la suite de la décision prise samedi par l'Union générale des fédérations de fonctionnaires.

LE CORPS DE Michelle ROULLAND disparue depuis le 10 août, est retrouvé au fond d'un ravin

GRENOBLE, 16 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Toutes les recherches entreprises par la police dans le but de retrouver Michelle Rouiland, la jeune Parisienne en vacances, qui disparut le 10 août, au Monts-des-Lans, n'avaient donné aucun résultat.

Hier, dimanche, un berger a découvert au fond d'un ravin, non loin du lac de Chambon, le corps déchiqueté de la malheureuse jeune fille.

Michelle Roulland, égarée dans la montagne, et surprise par la nuit, a fait, vraisemblablement, une chute purement accidentelle. Cette découverte réduit à néant les prédictions du radiesthésiste qui, consulté par les parents de la jeune fille, l'avait « vue » noyée avec « de l'eau dans les viscères ».

UN SPOLIATEUR DE BIENS appréhendé

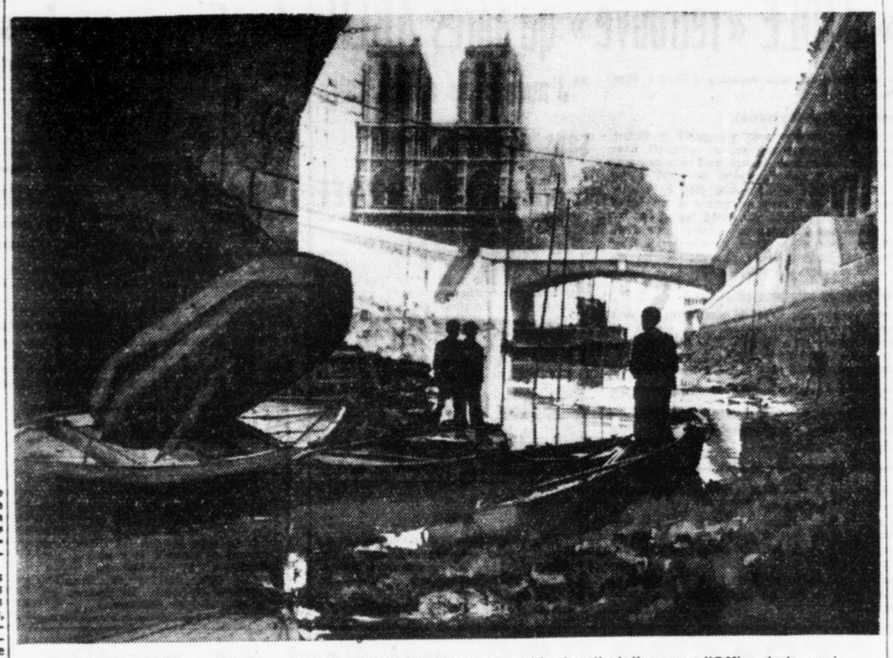
La police mobile, sur commission rogatoire, a arrêté un ancien huissier messin, M. Arnould, inculpé d'abus de confiance et de non-déclaration de biens spoliés.

Des perquisitions effectuées en Allemagne, dans la zone française d'occupation, ont permis de retrouver une centaine de meubles de style d'une valeur de 4 à 5 millions qu'Arnould avait indûment vendus.

QUAND LA SEINE EST EN chômage

Les familiers de l'auberge du Pont-Rouge vont être confrontés à Grenoble

Et l'on espère ainsi identifier le chef des "casseurs marseillais"



La Seine était, hier, en chômage. Provisoirement affranchie des disciplines que l'Office de la navigation lui impose ordinairement avec le jeu de ses écluses et de ses barrages, elle avait retrouvé son cours normal, celui que lui connaissaient les Parisiens d'avant 1840. Cette aventure ne lui était pas advenue depuis plusieurs années et ne se renouvellera pas avant 1952...

Ça n'est d'ailleurs pas par nostalgie du passé ni pour procurer aux Parisiens un spectacle exceptionnel — tel celui de cette arche du pont Saint-Michel — que les maîtres de son débit avaient décidé ce recul de plus d'un siècle. Il s'agissait pour eux de mettre le fleuve au plus bas pour vérifier la manière dont se comportent son lit et les ponts qui l'enjambent.

Mais ces travaux ont amené la découverte de très nombreux engins explosifs ou incendiaires présentant un sérieux danger pour les personnes attirées sur les berges par la curiosité et notamment les enfants.

Et la préfecture de police a dû prendre de sévères mesures de surveillance pour éloigner le plus possible de la berge les Parisiens trop badauds.

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET)

PENDANT le week-end, l'affaire des « casseurs marseillais » a marqué le pas. Samedi après-midi, le père Maggiorino a été extrait de sa cellule de la gendarmerie de Vif et amené à Grenoble, où le juge d'instruction Vignon l'a interrogé.

Le cafetier, que les policiers avaient pu « avoir au sentiment » en présence du cadavre de sa femme, s'est ressaisi.

Une nouvelle lettre du fils Maggiorino, adressée à son père et rédigée avec ambiguïté intrigue beaucoup les policiers qui s'efforcent, par recoupement avec la première, d'en découvrir le sens caché.

La seule certitude qu'ait acquise le juge d'instruction au cours de l'interrogatoire est que le père Maggiorino n'ignorait pas l'origine frauduleuse de l'argent déposé chez lui par Ange Simon et sa bande.

Jusqu'à présent, 7.400.000 francs ont été retrouvés. Mais les gendarmes de Vif supposent qu'il y a autre chose, notamment cette fameuse caisse en aluminium. Elle devait être destinée, vraisemblablement, à renfermer des objets altérables, des bijoux et de l'or. On la cherche toujours avec obstination.

Le juge d'instruction, par contre, ne semble pas attacher une importance particulière à l'existence de cette caisse. Il pense, lui, que la totalité du butin des « casseurs » a été retrouvée. Ce n'est pas notre avis.

Un gang aussi bien organisé que celui d'Ange Simon, ayant réalisé des opérations qui rapportèrent infiniment plus que sept millions et demi n'a pas été aussi imprudent de déposer son butin au même endroit en ignorant que la dispersion est le meilleur moyen de préserver un magot. Que celui-ci ait été disséminé en totalité dans la région de Grenoble c'est possible. Mais la tête de l'organisation doit être recherchée à Marseille.

L'arrestation d'Auguste Mela, condamné à perpétuité en 1939, à la suite de l'attaque du « train de l'or » et évadé le 23 mars 1944 de la centrale de Castres, vient appuyer cette thèse. On se demande même si Auguste Mela dit « Gu » n'aurait pas participé à l'agression du père Maggiorino au Pont-Rouge.

Le bandit marseillais a été ramené à Castres, en attendant d'être transféré à Grenoble où le juge d'instruction l'entendra bientôt.

Demain mardi aura lieu une confrontation générale entre Ange Simon, les Maggiorino père et fils et la belle Odette Debraize.

Dès maintenant, nous pouvons dire à peu près sûrement que le véritable chef de la bande des « casseurs » n'est ni Ange Simon ni Auguste Mela. C'est sans doute un autre gangster, non identifié, qui ne sera jamais livré par ses complices.

DEUX TRAFIQUANTS D'ESSENCE arrêtés à Angers

TOURS, 16 septembre (dép. « Paris-presse »). — Récemment avaient été dérobés, au service des carburants, à la préfecture de Tours, des bons pour 1.200.000 litres d'essence. La brigade mobile d'Angers vient d'arrêter deux coupables : Emille Billevacque, demeurant 9, rue Eugène-Dijon, à Paris, et René Courtois, 31 ans, marchand forain, demeurant 25, rue Laghouat.

INAUGURATION DE L'EXPOSITION du Bois

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a inauguré, cet après-midi, à l'angle de la rue du Bac et de la rue de Seine, l'exposition du Bois, organisé, à l'occasion du congrès international du Bois, par M. Passion, inspecteur général des Eaux et Forêts.

Va-t-on laisser disparaître notre corps enseignant?

IL MANQUE A LA FRANCE 1.254 agrégés

...et dans 83 départements, le recrutement des instituteurs est déficitaire

LA crise où se débat notre corps enseignant est devenue si grave que tout l'avenir de notre jeunesse est menacé.

Il suffit de se pencher sur les chiffres pour juger dans quelle situation tragique vont se trouver les lycées et les écoles de France.

Au cours de la dernière année, deux sessions de concours d'agrégés ont eu lieu. 34 candidats reçus ont refusé d'accepter un poste dans l'enseignement.

Le mal a été surtout sensible dans les agrégations scientifiques et philosophiques

En effet, sur 14 candidats reçus à l'agrégation de physique en 1945, 11 n'ont pas pris de poste. Sur 10 candidats reçus à l'agrégation de philosophie, au cours de la session spéciale de décembre 1945, un seul a accepté d'être nommé

Le nombre de postes d'agrégés, inscrit au budget est de 5.682. Or, l'effectif réel est de 4.428, soit un déficit de 1.254.

D'autre part, entre le 1er octobre 1945 et le 8 mars 1946, 1.284 professeurs ont quitté les établissements métropolitains du deuxième degré, soit pour l'enseignement aux colonies, l'enseignement à l'étranger ou en territoires occupés, soit encore pour la recherche scientifique. Ces professeurs ont été remplacés par des délégués rectoraux, c'est-à-dire par des maîtres non sélectionnés par voie de concours et dont la formation pédagogique se fait nécessairement dans des conditions défavorables.

Les écoles sans maîtres

Il faut à la France 160.000 instituteurs. Or, si cette exigence est actuellement satisfaite, le recrutement est pratiquement tari. C'est ainsi que le ministère de l'Education nationale vient d'être amené à décider qu'un concours supplémentaire d'admission aux écoles normales d'instituteurs et d'institutrices aurait lieu en octobre, le concours de juin n'ayant pas permis de recruter un nombre d'élèves-maîtres suffisant.

Dans six départements seulement, en effet, le nombre des candidats reçus a été égal à celui des postes disponibles.

Dans quatre départements, le déficit a été de 100 %. Ce sont : l'Aisne, où 25 places sur 25 sont à pourvoir ; la Marne, où 20 places sont toujours disponibles ; l'Orne et le Var, qui réclament chacun 15 élèves.

D'autre part, dans les Bouches-du-Rhône, pour 50 places, il n'y a eu que 6 admis au mois de juin. Pour 18 places, 5 reçus en Côte-d'Or ; 14 pour 40 places dans le Doubs ; 11 pour 30 dans l'Eure ; 17 pour 40 dans le Finistère ; 20 pour 50 dans le Nord ; 28 pour 60 dans le Pas-de-Calais ; 12 pour 35 dans l'Eure ; 60 pour 120 dans la Seine ; 8 pour 60 en Seine-Inférieure ; 8 pour 25 en Seine-et-Marne ; 36 enfin pour 120 en Seine-et-Oise.

La crise de recrutement est également grave dans l'enseignement technique.

Au cours de l'année scolaire 1945-1946, 12 postes de professeurs de lettres et 34 postes de professeurs de sciences n'ont pu être pourvus, faute de candidats.

Dans l'enseignement professionnel, 35 postes de dessin industriel, 38 postes d'enseignement commercial, 47 postes de chefs de travaux et 67 postes de professeurs techniques adjoints, sont restés sans titulaires.

Duel Naegelen-Schuman

Telle est la situation qui, dans le cadre général du reclassement de la fonction publique, préoccupe le gouvernement. Lors des deux derniers conseils des ministres, la question a été largement débattue et le principe de versements provisionnels, déjà admis pour les magistrats, a été retenu pour les membres de l'enseignement. Mais la demande de M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, se chiffre par un milliard et demi de francs pour la période à courir jusqu'en décembre, sur les bases suivantes : 2.000 francs pour les instituteurs, 3.000 francs pour les maîtres licenciés de l'enseignement du second degré, 4.000 francs pour les agrégés et 5.000 pour les professeurs de l'enseignement supérieur.

M. Schuman, ministre des Finances, réclame, bien entendu, un aménagement moins onéreux. C'est au prochain Conseil des ministres qu'il appartiendra de fixer les termes d'un accord Naegelen-Schuman en attendant le reclassement général de la fonction publique annoncé pour le 1er janvier prochain.

Les Allemands ont voté :

ZONE FRANÇAISE : Pour les socialistes chrétiens
ZONE ANGLAISE : Pour les indépendants
ZONE SOVIÉTIQUE : Pour les socialistes unifiés

BERLIN, 16 septembre.

LES socialistes chrétiens — qui, en zone française, sont l'équivalent de l'Union démocrate chrétienne des zones américaine et britannique — sortent vainqueurs des élections municipales qui se sont déroulées, hier, dans la zone d'occupation française en Allemagne.

Sarre. — Socialistes chrétiens, 226.759 ; socialistes, 108.582 ; indépendants, 57.580 ; communistes, 37.889.

Baden-Baden. — Socialistes chrétiens, 287.866 ; indépendants, 80.000 ; socialistes, 75.030 ; libéraux démocrates, 45.005 ; communistes, 32.044.

Palatinat. — Socialistes chrétiens, 258.858 ; socialistes, 197.908 ; indépendants, 89.146 ; communistes, 58.043 ; Parti du Palatinat (liste régionale de gauche), 12.293.

Rhénanie. — Socialistes chrétiens, 317.327 ; indépendants, 184.094 ; socialistes, 111.566 ; communistes, 24.380.

Les résultats officieux des élections municipales qui se sont déroulées hier en zone d'occupation britannique, étaient les suivants, ce matin, à 11 heures :

Indépendants, 1.740.444 ; sociaux-démocrates, 1.731.112 ; démocrates chrétiens, 1.583.643 ; communistes, 225.149.

Zone soviétique :

Le parti socialiste unifié, dominé par les communistes, arrive en tête dans le Brandebourg.

Les résultats de 1.557 des 2.300 bureaux électoraux de la province donnent en effet 728.081 voix aux socialistes unifiés, 220.103 à l'Union démocrate chrétienne et 215.265 au parti libéral démocrate.

LA JEUNE FEMME D'AULNAY-sous-BOIS EST IDENTIFIÉE

Le Parquet de Pontoise connaîtra, ce soir, le résultats de l'autopsie du corps de la jeune femme décédée vendredi soir au domicile de Mme Masset, infirmière, rue François-Bassé, à Aulnay-sous-Bois. On sait que Mme Masset, lorsqu'elle signala à la police le décès de l'inconnue, déclara avoir rencontré la jeune femme dans un autocar et lui avoir prêté assistance parce qu'elle était victime d'un malaise.

Les policiers ont, bien entendu, enregistré ces déclarations. Toutefois, l'hypothèse d'une intervention criminelle — qui a d'ailleurs très bien pu avoir lieu avant la rencontre avec Mme Masset, ce qui confirmerait pleinement les déclarations de l'infirmière — paraît très vraisemblable. La jeune femme, qui a été identifiée, ce matin, habitait Paris et ses parents Le Blanc-Mesnil. Elle avait fait part à ses familiers de se libérer d'une grossesse intempestive.

Le conflit Wallace-Byrnes

(Suite de la première page)

L'affaire Wallace diminue considérablement les chances d'une telle entrevue, car M. Truman hésiterait désormais à faire le premier pas, de peur que son geste ne soit considéré comme une illustration de l'attitude défendue par M. Wallace. Par ailleurs, les milieux de Washington considèrent que la presse de M. Truman, qui ne fut jamais très bonne à Moscou, sera encore sérieusement affectée par son attitude de ces derniers jours.

Dans l'entourage de la Maison Blanche, on laisse entendre que, désormais, les discours ayant trait à la politique étrangère prononcés par des membres du cabinet seront soumis, au préalable, au département d'Etat. On voudrait aussi que le président s'abstînt de faire des révélations psontanées au cours de ses conférences de presse : plus d'une fois, le département d'Etat fut obligé de démentir ou de corriger des affirmations faites par M. Truman devant plusieurs centaines de journalistes.

Sur le plan national, l'affaire Wallace a eu deux conséquences importantes : l'opposition entre les milieux de gauche et de droite s'est trouvée aiguisée, tandis que M. Truman perdait des supporters parmi les deux fractions de l'opinion américaine. Bien qu'il soit douteux que M. Henry Wallace accepte de démissionner à la veille des élections sénatoriales, on pense que son étoile perdra beaucoup de son éclat au firmament du parti démocrate, tandis que celle d'un autre grand « libéral », sénateur de Floride, M. Claude Pepper, ne fait que monter.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 16 sept.

Marché plus animé et en nouvelle amélioration sur l'ensemble des compartiments. Des demandes assez suivies stimulent, en effet, principalement les valeurs directrices qui entraînent dans leur mouvement ascensionnel le reste de la cote. Seules les rentes échappant à l'ambiance sont empreintes d'indécision.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 70	92 50
5 % 1920	138 10	138 05
3 1/2 % Amort. 1942	99 75	99 60
3 % Amortiss. 1942	92 35	92 35
3 % Amortiss. 1945	92 45	92 35
7 % 1924	d17400	d17400
4 % 1939	d75500	d76000
Crédit Nation. Janv. 1943	....	4995
Crédit Nation déc. 1943	10050	9882
S.N.C.F. nº 1941	1008	1002
Banque de l'Indochine	7875	8350
Crédit National	3280	3350
Banque Paris-Pays-Bas	1250	1270
Banque Union Parisienne	765	780
Crédit Comm. France	1975	1975
Crédit Industriel	950	965
Crédit Foncier France	6145	6160
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	48500	49500
Suez (Société civile)	14100	14480
Ch. de fer Buenos-Ayres	1930	2030
Métropolitain	985	1035
Rosario-Puerto Belgrano	....	825
Santa-Fé	3225	3320
Lyonnaise des Eaux	1240	1213
L.P.D.E.	....	....
Edison	1705	1790
Générale d'Electricité	....	4875
Energie Industrielle	1430	1458
Radio-Electrique	201	205
T.S.F.	1380	1385
Union d'Electricité	605	605
Thomson-Houston	754	768
Dolfus-Mieg	31000	31325
Fil. Fourmies	2250	2325
Gillet-Thaon	650	679
Perenchies	5025	5050
Saint-Frères	2345	2440
La Soie	4105	4200
Caz Lebon	2860	2950
Eclair. Chauf. Forc. Mot.	1321	1320
Gaz et Elect. (Réunis)	660	669
Gaz France-Etranger	1350	1400
Aciéries de Longwy	1545	1550
Aciéries de Micheville	3800	3950
Aciéries du Nord	500	539
Chant. Saint-Nazaire	2670	2760
Châtillon-Commentry	2205	2195
Citroën B	2400	d2550
Commentry	1450	1425
Const. Locomotives	2251	2300
Electro-Métallurgie	405	420
Selchimé	1247	1250
Wendel-Sidélor	1490	1525
Pont-à-Mousson	4250	4425
Ford	785	788
Aciéries de la Marine	1075	1085
Forges Nord-Est	1630	1670
Jeumont	1120	1185
Pont-à-Mousson	....	8550
Denain Anzin	3450	3600
Métaux	4150	4025
Peugeot	1725	1770
Schneider	5550	5650
Béthune	2048	2040
Charb. du Tonkin	2600	2665
Aniche	1685	1685
Courrières	610	608
Lens	1170	765
Association Minière	1590	1645
Min. Congo Français	690	715
Motka-el-Hadid	20000	21200
Le Nickel	2980	2995
Ouenza	8550	8600
Penarroya	1090	1110
Française des Pétroles	1875	1968
Gafsa	4850	5100
Phosphates Constantine	2710	2725
Phosphates Océanie	5650	6001
Air Liquide	1645	1680
Bonet Maletra	835	610
Uglue	1460	1489
Givet-Izieux	4950	4900
Kali-Sainte-Thérèse	2285	2600
Kuhlmann	1362	1415
Péchiney	2010	2050
Rhône-Poulenc	1999	2040
Saint-Gobain	3630	3690
Salines Djibouti	1850	1870
Port de Rosario	16100	16200
Auxiliaire Navigation	5550	5550
Chargeurs Réunis	4800	4860
Bénédictine	11980	12250
Brasserie Quilmès	31500	32580
Brasserie du Maroc	3990	4075
Damoy	6200	6200
Debrie	2150	2200
Gds Moulins Corbeil	1015	1053
Gds Moulins de Paris —	539	540
Mumm	2800	2895
Nicolas	1525	1550
Olida	27250	28400
Raff. Suc. Saint-Louis	2930	3150
Raff. Say	1265	1294
Saint-Raphaël	40200	40600
Sucreries Coloniales	1651	1690
Ciments Laforge	12100	12700
Ciments Indochine	713	760
Bergougnan	3125	3240
Poliet et Chausson	5240	5590
Caoutchouc Indochine	1851	1928
Cultures Tropicales	549	570
Dunlop	2975	3015
Plant. Hévéas	880	920
Terres Rouges	1250	1250
Dalgaz	....	5849
Coty	2845	2955
Nouvelles Galeries	1519	1545
Paris-France	3045	3100
Révillon	6985	7200
Librairie Hachette	4095	4200
Afrique Occidentale	7300	7645
Cie Générale Coloniales	2300	2260
Lyon-Madagascar	1150	1200
Marseille-Madagascar	11500	12150
Ouest Africain	4700	4820
Entreprises (Sté Gle)	1150	1215
Trav. Marseille	2650	2020
Banque Ottomane	2960	3010
C. F. France-Canadien	20200	21250
Canadian Pacific	1685	1720
Central Mining	9900	10100
East Geduld	4425	4445
Geduld	2800	2780
Rio Tinto (anciens)	6150	6275
Norrégienne de l'Azote	6875	7000
Est Asiatique Danois	23000	23400
Promesses de parts		
B. N. C. I.	971	973
Comptoir d'Escompte	1752	1754
Crédit Lyonnais	1790	1794
Société Générale	1871	1870

MARCHE DES COURTIERS

Aibl	801	801
Bruay	256	257
Hotchkiss	2365	2375
Hutchinson	10600	11100
Michelin	1240	12600
Cambodge	1568	1640
Padang	1597	1650
Hunaron	6750	6850
Bastos	6150	6125
Dragino	4000	4190
Pernod	4576	4640
Mounoco	14600	14800
De Beers	8600	8675
Crow Mines	2630	2675
Rand Mines	2945	2960
Sibeli Transport	1922	1915
Franco-Wyoming	1660	1680
Roan Antelope	288	287
Tanganyika	292	299

Courses

Résultats du Tremblay

PRIX BOUGIE

1. Hillado (M. Allemand) (104) ..G. 137 à M. Jean Lignel .....P. 30
2. Tarente (R. Courtois) (107) .....P. 31
3. Comme Toi (P. Blanc) (108) .....P. 14

3/4 de l., c. cnc. — 11 partants. N. pl. : 101, 102, 103, 105, 109, 110, 111, 112.

PRIX LAUZUN

1. Aigle Royal (E. Kauiecki) (204)G. 13 à Mme Cb. Jouve .....P. 11
2. Perle Pâle (R. de Rybels (205) P. 14 10 l. — 7 partants. — Jumelé : 19. N. pl. : 201, 206, 209, 210, 211.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

AVIS

M. L.-H. Lefebvre, 85, rue Lafayette, spécialiste des questions concernant relevé de forclusion et renouvellement de BAUX COMMERCIAUX recevra sur rendez-vous de 3 à 5 heures. Téléphonez : Trudaine 91-60.

EXPOSITION FOUCAULD L'AFRICAIN aux Invalides
Visite-conférence par un officier méhariste des Compagnies sahariennes, les 16, 17 et 18 septembre, à 17 heures 30.

SPÉCIAL-CAMPING 16, Boul. VOLTAIRE, PARIS
CATALOGUE "VÊTEMENTS" 10 fr.

Le plus moderne des matériaux est aussi le plus ancien : ne manquez pas aujourd'hui l'inauguration de l'**Exposition Internationale du Bois** angle rue de Sèvres-rue du Bac.

STÉNO DACTYLO
SECRÉTARIAT COMMERCE ANGLAIS
COURS DERRYX
66, Rue de la Pompe, PARIS-16e
Tél. TRO. 09-05 et 07-07

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

OFFICIERS MINISTERIELS
DROIT DE PREEMPTION DE L'ETAT
PAU vente aux enchères, 15 octobre 1946 VILLA libre à la vente avec parc 10.665 m2. Mise à prix : 1.400.000 fr. Etude de Me Ferras, notaire à Pau, 2, rue Mourot.

Adj. étude **Breuillaud**, not. 323, rue St-Martin, le 27 septembre, 17 h., d'un FONDS DE COIFFEUR à PANTIN (Seine), r. Edouard-Vaillant, nº 3. M. à p. : 150.000 fr. En sus matér. p. 20.000 fr. et march. à dire exp. S'ad. not. R. Dauchez et **Breuillaud**, dép. ench.

LUXUEUSE RESIDENCE
près Chatou, libre de suite. Très belle réception, 10 pièces av. t. le confort, 4 chamb. domest. construct. de gr. classe. Maison gardiens. Gar. 7.000 m2 de terrain. Très beau parc. F.I.M.O., 14, rue Halévy (Opéra).

Tous les jours, à 16 h., au salon de thé TOUTMAIN, 26, Ch.-Elysées, défilé de mannequins pour la présentation de la nouvelle collection.

UN METIER ELEGANT
La pratique des soins esthétiques, Ecole technique légalement ouverte et reconnue par l'Etat. Admission et conditions sur demande.
Académie de Soins esthétiques
5, rue de Marignan, Paris - Ely. 49-06

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 150 fs
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

DUBLY Détective 04 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
VAS-Y BASTIEN SURTOUT RETIENS BIEN L'ADRESSE RUE DE LA CHAPELLE C'EST AU 14 MA'NTENANT DESCENDS MÉTRO MARX-DORMOY ET LA...
FONDÉ EN 1855 — ANCIEN 94 — ANCIEN TORCY
GRAND CHOIX DE MEUBLES ET LONG CRÉDIT
A CRÉDIT : précisez emploi, adresse, emploi (s'il y a lieu celui du conjoint)

Sans vous déplacer
APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

ACHAT très cher BIJOUX comptant
6, PLACE MADELEINE — MICHEL
N'est pas en boutique (2e étage).

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Bd de STRASBOURG - Bur. 1er étage

ACHAT de BIJOUX
48, Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

ACHAT BIJOUX Ets Précieux 3 rue AUBER

Ach. tr. cher BIJOUX exp. grat.
27, Bd Italiens - Horlogerie suisse

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23 Brillants - Argenterie - Montres
Bd Italiens. ELIE (Expert. grat.)

Dans 2 jours
Mercredi 18 septembre, à 20 h. 30
TIRAGE de la 29e tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES ; vos cheveux TOMBENT-ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONAY, 80, Bd Sébastopol, à PARIS. Renseignements et brochures gratuits. 55 années de succès.

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier. — PRO. 25-75

VENTE de BOIS de CHAUFFAGE (chêne, charme, hêtre). Prenons toutes inscriptions pour le charbon. Assurons CHAUFFAGE CENTRAL des immeubl. Pouv. fournir main-d'œuv. Ets VIVIEN 78, rue des Tilleuls BOULOGNE-SUR-SEINE - Mol.02-16

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 5 f. Spécim. c. 6 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa nº 1463 P 8638

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES. Adressez-vous à : CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
Le plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle.

Institut Professionnel Polytechnique
Formation de techniciens destinés aux cadres de maîtrise de l'industrie de la
RADIOELECTRICITE
Rentrée le 1er octobre 1946
Tous renseignements fournis et inscriptions reçues 11 et 13, rue Chalgrin, Paris-XVIe. - Tél. : KLE. 82-75.

7 RUE DU BAC LIT. 63-70 STUDIOS A LA JOURNÉE

Votre écriture trahit vos secrets
Analyse graphologique nº 13617. — Votre écriture ascendante, Mlle B... (Paris), indique l'enthousiasme. Vos majuscules disent un goût très vif de l'élégance, des beaux objets d'habillement. Certain « p » crochu vous montre difficile dans votre choix. Ces signes me permettent de conclure que vous devez préférer les Chaussures d'Art LEPICART. Ai-je bien deviné ?
Professeur LAMAR OKHANAR.

ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : "J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
19 SUCCURSALES 158, rue de Lyon

Dans le fastueux cadre oriental de ISMAILIA
du 17 au 24 septembre
AUX THÉS DANSANTS
« La Semaine de l'Elégance »
avec présentation des modèles de haute couture parisienne
TOUS LES JOURS
Ses Déjeuners
Ses Thés dansants
Ses Diners-Soirées
avec
SES ORCHESTRES JAZZ TZIGANE ORIENTAL
Retenez votre table à ELY. 24-18
22, avenue Montaigne

LE TYROL
144, Champs-Elysées - Ely. 56-80
— EST OUVERT —
TOUS LES JOURS
en matinée à 16 heures 30
Music-Hall et Dancing
REOUVERTURE DU RESTAURANT
A 21 heures 30 Music-Hall
De 23 heures à 1 heure du matin
Dancing - Souper - Buffet froid
3 Orchestres

ravitaillement

Vos rations

VIANDE : Semaine du 16 au 22 septembre : 100 gr. de bœuf avec os contre le ticket BF de septembre ; 50 gr. de bœuf contre le BH ; 150 gr. de bœuf, veau ou mouton sans tickets ; 100 gr. de produits de charcuterie contre le ticket CM de septembre ; 100 gr. de cheval, agneau ou chevreau contre le ticket CN.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux valant 100 grammes chacun.

Tickets prorogés : tous consommateurs : CF de septembre, 100 grammes de produits de chacuterie ; CO, 100 grammes de cheval, agneau ou chevreau.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS
VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :
HORS-D'ŒUVRE
LANGUE DE BŒUF
A LA NAPOLITAINE
SALADE OU FRUITS

Langue de bœuf à la napolitaine

*Laver la langue et la faire blanchir à l'eau bouillante, puis ôter la peau. Garnir le fond d'une cocotte d'une couenne de lard et de r

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Deux exploits magnifiques au "Grand Prix des NATIONS"

Fausto COPPI nous a déclaré :

"C'est la course la plus dure au monde!"

par Gaston BÉNAC

Si les matches Coppi-Tassin et Coppi-Carrara n'ont pas eu lieu, le duel Idée-Coppi, duel serré, âpre, féroce même, domina ce magnifique Grand Prix des Nations, suivi d'un autre élément bien intéressant, bien instructif, la poussée presque victorieuse des régionaux. La qualité, la classe, disons le mot, s'exprimèrent avec une éloquence brutale, la classe étincelante, continue, de ce super-champion qu'est Fausto Coppi, celle retrouvée d'un Emile Idée qui avait récouvré, enfin, son moral et sa cadence de 1940.

— Le champion se reconnait au fait qu'il termine épuisé, vidé, les muscles à plat, disait Maurice Archambaud. Or, Coppi est tombé évanoui à l'arrivée. Il s'était donné en entier à sa tâche. Je ne le connaissais pas, c'est réellement un très grand champion.

Oui, je ne sais si Coppi ne doit pas être plus félicité d'avoir arraché, au prix d'un effort inouï, épuisant, ces secondes qui lui assuraient sa victoire sur Idée, que pour sa cadence heurtée peut-être mais combien efficace, que pour la façon magistrale dont il conduisit sa course.

Lorsqu'il se releva après s'être étendu presque évanoui sur la pelouse et que je l'interrogeais sur la sévérité des « Nations », il me répondit textuellement :

— C'est la course la plus dure au monde. Il n'y a rien de comparable...

— Ce fut plus pénible pour vous que ce dernier Milan-San-Rémo que vous avez gagné avec 15' d'avance? lui demandais-je.

— Cela ne se compare pas. Ce serait à refaire, je ne sais pas si je le ferais. Jamais je n'ai autant souffert. Mais l'ambiance extraordinaire sur la route, cette foule qui hurlait et m'encourageait, tout cela durcit ma volonté.

Ce qui me plait en Coppi, c'est ce dynamisme étonnant, cet enthousiasme qui semble bouillir en lui et qui ne s'éteint pas. On devine, chez ce routier sec, vrai lévrier de la route, chez ce coureur à profil d'aigle, un système nerveux à fleur de peau. La qualité du vrai champion ne s'efface jamais du regard de celui qui le suit avec attention dans le feu de l'action.

La résurrection d'Idée

Oui, ce fut cette dualité farouche des volontés, chez deux hommes de très grande classe qui planait dans les 50 derniers kilomètres autour de ce Grand Prix des Nations qui comptera parmi les plus passionnants qui se soient déroulés depuis la création, depuis 1932. Car Emile Idée, un Idée transformé, un Idée qui, arrivé sur le bord du fossé, au fond duquel croupit l'oubli, fit montre d'une volonté égale à celle de Coppi.

— J'avais été malchanceux toute la soison, me disait Emile Idée à l'arrivée, il fallait à tout prix que je me réhabilite auprès des sportifs. C'est pour cela que je suis venu vous trouver, il y a deux mois, en vous disant : « Faites-moi confiance, je vais me préparer sérieusement. » Et, en effet, j'ai préparé les Nations comme je ne l'avais jamais fait pour une autre course.

Et il ajoutait, avec quelque tristesse :

» Quel malheur que je sois tombé sur un tel phénomène, sur un Coppi en pleine forme !

Qu'importe la seconde place d'Idée, ce grand champion que nous avons retrouvé hier sur la route, la face volontaire, le teint frais, pédalant avec une autorité magnifique, vaut une victoire. Les temps sont là pour le démontrer. Idée ne peut plus, ne doit plus nous décevoir demain.

En tout cas, quel magnifique exemple pour les jeunes et quelle leçon pour ceux qui se sont défilés élégamment devant l'âpreté de la tâche qui se présentait devant eux !

Le Gigli du cyclisme

Cette joie de voir pédaler vers la victoire deux authentiques champions, je la partageais dans une voiture avec deux vedettes du théâtre et de l'écran, le grand ténor José Luccioni, de l'Opéra, et le fantaisiste Jimmy Gaillard. Dans leur enthousiasme de sportifs, ils qualifiaient ainsi cet extraordinaire champion :

— Pour moi, Coppi est le Gigli du cyclisme routier, il a la même cadence violente, remarquait José Luccioni.

— Pour moi, Coppi représente en cyclisme ce qu'est Fred Astaire dans les claquettes, Louis Armstrong dans le jazz. Car Coppi a la cadence du jazz...

Mais cette affirmation soulevait les protestations de Luccioni et, au milieu de l'effort, la querelle de la musique classique et de la musique moderne s'élevait dans la vallée de Chevreuse en marge de la course...

La magnifique performance des régionaux

Mais je crois que le plus grand sujet de satisfaction que nous a apporté ce Grand Prix des Nations de « Paris-presse », c'est la poussée des provinciaux auxquels nous avions fait confiance. Je disais ici même que nous cherchions avant tout à prospecter parmi les régionaux pour trouver un nouvel Aimar, et que l'essentiel de notre tâche consistait à permettre à des coureurs à peu près inconnus de mettre le pied à l'étrier, de manifester et leurs qualités et leur volonté sur un terrain favorable à de telles éclosions. Nous ne nous étions pas trompés, et le classement de Mahé, ce grand et blond enfant de Rosporden, arrivé troisième, précédant les grandes vedettes françaises et étrangères celui du petit et râblé Auvergnat Jean Blanc dont la manière à vélo rappelle Maurice Archambaud, celui du Nordiste Marcellak, de Georges Martin de Mâcon, celui d'un autre Breton, Pontet, nous réjouissent grandement.

L'an prochain : six sélections régionales

Nos trois éliminatoires régionales ont porté leurs fruits. C'est là que réside, à mon sens, la vérité de demain, c'est par là que nous redorerons lentement le blason un peu terni de notre cyclisme routier. Aussi, dans les prochains Grands Prix des Nations, ce ne sont pas trois épreuves de sélection régionales que nous organiserons, mais six, en divisant la carte cycliste française en six secteurs, qui nous enverront chacun leur vainqueur. J'ajoute, même des seconds méritants en songeant à Bernigaud qui perdit six minutes en attendant sa voiture suiveuse en panne d'essence.

Ceux-là ont voulu se distinguer dans les Nations, ils ont préparé leur course comme l'avaient fait Emile Idée et Urbain Caffi, que je félicite aussi en passant de sa belle tenue. Ils ont droit à être suivis, encouragés et aussi offerts en exemple à tous ceux qui n'ont pas su oser, qui ont craint de souffrir.

Ce sont les régionaux qui nous fournissent la morale de ce Grand Prix des Nations si instructif, comme dans le bon film populaire qui se termine par le succès du personnage sympathique. Avec fleurs et sourires !

Coppi rappelait par son allure sèche et volontaire l'Antonin Magne des Nations: ses mollets de coq s'apparentent à ceux de Speicher, mais la cuisse est plus puissante.

Emile Carrara a abandonné après Bullion, peu après avoir été passé par Coppi, alors qu'il était troisième. Il eût certainement fini à cette place. Un vrai champion n'abandonne pas comme un enfant privé de confiture. Cogan et Tassin, quoique battus, ont eu, eux, la volonté de terminer.

Fausto COPPI, grand champion du cyclisme ne se « débarrassa » d'IDÉE « retrouvé » qu'après ABLIS

"J'aurais pu mieux faire sans des crampes!" nous dit Emile IDÉE

— Je voulais me réhabiliter dans les Nations, nous dit Emile Idée, après l'arrivée ; je crois que je ne pouvais pas mieux réussir et, si je pense que j'aurais pu mieux faire sans quelques crampes avant Versailles et quelque peine à faire fonctionner mon dérailleur, je ne crois pas que j'aurais battu Coppi qui est vraiment un grand champion.

❖

— Ah !... si j'avais su, s'exclamait le Breton Mahé, je me serais sérieusement préparé pour cette épreuve, car je dois avouer que, doutant de mes possibilités, je n'ai rien fait pour prendre le départ avec le maximum de chances...

❖

Une excellente quatrième place ne satisfait pas « Bano » Caffi. « J'ai vraiment joué de malchance... Songez, quatre crevaisons... Heureusement que j'étais préparé et en forme, sans cela j'aurais désespéré !... »

On ne s'y attendait pas et pourtant Marcel HANSENNE battit le record de France des 1.500 m., en 3' 48" 5/10e

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER)

STRASBOURG. — Les « dieux du stade » hier, ont eu une défaillance. Tchécoslovaques, Hollandais, Danois, le Belge Pol Braekman étaient absents C'est aux athlètes français que revint tout le succès de la réunion de Strasbourg qui n'avait attiré que 5.000 spectateurs à Tivoli.

Et pourtant de très belles performances ont été réalisées par nos champions auxquels le voyage en Scandinavie a été profitable.

HANSENNE bat le « chrono »

Quand on annonça le forfait de Reiff dans le 1.500, le public manifesta son mécontentement. Le champion belge se « dégonflait ». Hansenne perd une belle occasion de faire une performance, pensait-on

Le champion de France, tiré d'abord par Maléjac et ensuite par J. Vernier, dut *accomplir tout seul* les 450 derniers mètres. Meissner ayant lâché aux 1.000 m.

Volontaire, rageur, Hansenne réussit une grande performance, 3' 48" 5/10, battant le record de France de Ladoumègue établi en 1930 en 3' 49" 2/10.

Seuls Eriksson et Strand ont fait mieux dans le monde cette année.

Ljundgren claqué fut éliminé au 200 m Lindecrantz eut du mal à franchir 1 m. 85. Nyberg fut défait par Reiff dans le 3.000 m., après un sévère coude à coude, mais le record belge avait résisté.

— Messner est le seul athlète français qui se rendra à Prague, samedi et dimanche.

— Le 4 octobre, en nocturne, à Bruxelles, Belgique-Finlande.

BARTALI et COPPI relèvent le défi d'ORTELLI-RONCONI

MILAN. — Bartali et Coppi viennent de relever le défi de 500.000 lires déposées en banque que viennent de leur lancer les champions Ronconi et Ortelli. Il y aurait trois manches : 1) route en ligne ; 2) 50 km. contre la montre ; 3) course de côte. La course aurait lieu début octobre.

LADOUMEGUE... pas surpris !

Apprenant, par la radio, la chute de son record de France des 1.500 mètres, Jules Ladoumègue n'a nullement été surpris... et, hier soir, au bar de la Potinière, nous a dit s'incliner sans aucun regret devant un événement qu'il considère comme très normal.

— Certes, la performance de Hansenne est de classe internationale, mais avec l'évolution qui se manifeste en athlétisme — surtout en demi-fond — j'aurais pensé que ce record eut été battu bien avant !...

J. L.

VOUS TROUVEREZ DANS LE NUMERO DE

BUT

qui paraitra DEMAIN à Paris et en province

le film complet de la VICTOIRE DE COPPI

et de la belle performance d'IDEE dans les NATIONS

... le record de HANSENNE, à Strasbourg, les REUNIONS ATHLETIQUES de Lyon ; l'ACTUALITE en FOOTBALL, en RUGBY, en AVIRON

LIRE LES ARTICLES de Maurice ARCHAMBAULT, d'Antonin MAGNE d'André LEDUCQ, sur les NATIONS

dans **BUT**

Toute l'actualité sportive par la photo et le texte

16 Pages - 95 Photos - 10 Fr.

— Gaston Reiff, dimanche, à Rennes, avec l'Union Saint-Gilloise.

— Les quatre Suédois Ericsson, Nyberg, Lindecrantz et Ljundgren quitteront Strasbourg, mercredi, pour Marseille.

— Santona retourne à Dijon et formera, avec Jacquier, Nuhourg et Moreau, une équipe de 4 x 400 redoutable.

Antonin MAGNE *est toujours recordman* des "Nations" en 3 h. 35' 57"

C'est par erreur qu'il a été annoncé, hier, au Parc des Princes, que Fausto Coppi avait battu le record du « Grand Prix des Nations ».

Après des recherches infructueuses — les archives d'avant-guerre étant sous scellés — c'est finalement par M. Longau, d'Arcachon, que nous avons retrouvé le meilleur temps des « Nations ».

C'est Antonin Magne qui, depuis 1934, est toujours recordman, ayant couvert les 140 km. en 3 h. 35' 57", à la moyenne de 38 km. 703.

Cette année-là, « Tonin » avait battu le précédent record, détenu par Archambaud, de 8'.

Hier, Coppi était encore à 5' 49" de « Tonin », mais c'est lui qui, jusqu'à présent, a fait le deuxième meilleur temps des « Nations ».

STRASBOURG maintient sa position devant ROUBAIX à un point

Le club qui profita le plus de la journée d'hier est Roubaix qui, étant vainqueur de Lens, prend deux points et n'est plus séparé de Strasbourg que par un point.

Strasbourg est toujours invaincu, mais a dû concéder le match nul à Saint-Etienne. Il n'y a pas lieu de déclarer que le onze alsacien faiblit.

L'équipe stéphanoise constitue un adversaire très sérieux même pour les meilleurs et avait l'avantage de jouer sur son terrain.

Lille affirma à Saint-Ouen, devant le Stade Français, la grande valeur de son attaque et une homogénéité d'ensemble qui lui permit de ne plus avoir grand-chose à craindre quand il eut marqué un but.

Le fait le plus important du match fut la faiblesse accusée par la ligne d'attaque stadiste. Nyers, non qualifié, était sur la touche et Ben Barek à Casablanca. Quant à Luciano, il perdit son temps à envoyer des balles longues au portier lillois. Les dirigeants du Stade Français n'ont pas manqué de s'apercevoir de l'infériorité de leurs attaquants et, à la fin de la partie, ils se mirent d'accord avec leur ex-avant Mandaluniz, qu'ils n'avaient pas retenu.

LE RACING A TOTALISE CONTRE LES ECLOPES TOULOUSAINS

Il n'y a pas lieu de s'arrêter longtemps sur le succès de l'équipe du Racing qui, samedi, au Parc des Princes, s'octroya une facile victoire de 8 buts à 2 aux dépens de Toulouse. En effet, les Toulousains, avec huit joueurs seulement pendant toute la seconde mi-temps, trainaient sur le terrain. Décidément, Toulouse est visé par le mauvais sort !

Bénézech ne jouait pas pour Montpellier contre Metz, mais les Lorrains se présentèrent au Clapas avec trois titulaires de moins ! Résultat : trois à zéro pour Montpellier, après une très modeste partie de sa part. Mais Montpellier est remonté de quelques places !

Belle résistance du Havre contre Marseille qui, certes, marqua cinq buts, mais dut en encaisser trois. Le Havre reste dernier tandis que Marseille se détache peu à peu du groupe de queue du tableau. On s'y attendait.

Le Red Star a pris un point à Rennes, il ne faisait pas si bien d'habitude sur le même terrain. Et Reims, vainqueur des Girondins, vient se placer au niveau de Lille et Nancy, car ce dernier a réussi le bel exploit de battre Sète au stade d'Essey.

Reims est la seule équipe du groupe qui a réussi à prendre quatre points pour deux matches joués à l'extérieur jeudi et hier.

Quant à Rouen, sa tournée dans le Midi lui a coûté cher et, hier encore, son équipe a dû s'incliner aux Hespérides contre Cannes. Les Rouennais sont aujourd'hui au huitième rang, mais ils se retrouveront, nous n'en doutons pas.

Lucien GAMBLIN.

Georges VALLEREY, à l'eau pour une exhibition... battit son record d'Europe

MARSEILLE. *Alex Jany et ses camarades du TOEC qui sont venus passer la semaine à Marseille pour s'attaquer à différents records, à la piscine du Cercle des Nageurs de Marseille, ne pensaient pas si bien débuter, car ils s'étaient mis à l'eau hier, plutôt pour améliorer leur condition que pour réaliser des exploits.*

Nageant d'abord un relais de 3×50 (3 nages), l'équipe du TOEC réalisait le temps de 1'26" 4/10e, battant nettement le record de France qu'elle détenait déjà avec 1'28" 6/10e.

Puis Georges Vallerey avait nagé 50 m. dos en 30" 2/10e ; Nakache le 50 m. brasse, 30" 8/10e, et Jany le 50 m. nage libre en 25" 4/10e.

C'est alors que Georges Vallerey se remit à l'eau pour exhibitionner sur 200 m. dos. Mais à la surprise générale, il réalisait à nouveau un grand exploit, celui de battre le record d'Europe de la distance avec 2'25" 9/10e. (Ancien record par le même Vallerey en 2 m. 26" 8/10e.

Les trois nageurs toulousains s'attaqueront aujourd'hui au record mondial du 3×100 m., trois nages, tandis que Jehan Vallerey, opposé à trois nageurs du C.N. Marseille, tentera de faire un temps sur 300 m. nage libre.

Les nageurs marseillais se relaieront tous les 100 m. — Tony TEMPESTI.

Demandes d'emploi 25 fr.

Jne Fem. 25 a. ayt référ. caissière vendeuse et gar. si nécess. cherche place Comm. Dames, Ecr. O.R. Publicité, 35, bd Bonne-Nouvelle (2e)

Sténo-dact. poss. mach. ch. trav. domic. Aragno, 7, sq. Châtillon-14e

Sténo-Dact. exécute rapid courrier et ts trav. Jane, 176,r.St-Maur-11e

Secrét. tech. ou comm. st.-dact. ch. empl. journée ou demi-jnée. — PIGNOLO, 5, rue Maillard (11e).

Couturière fer. jnée neuf transfor. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 427

Secr. sténo-dact. aide-compt. cap. init. et seconder patr. ch. sit. int. 1er oct. Ecr. « Paris-presse » 663.

Officier carrière 38 ans, lib. ace mil. ch. place commerce, industrie, préf. Paris ou région Paris, surveillance, contrôle ou simil. second. patron. Ecr. «Paris-presse» 661.

Offres d'emploi 100 fr.

1° Cherche **CORSETIÈRES** mécaniciennes très habiles.

2° Une **CORSETIERE** pour coupe série.

Se prés. : ABRAMIN, 9, r. Cadet.

On d. **UN FRAISEUR** profess. de fabrication.

I AIDE-MAGASINIER

I GRATTEUR

AGRI. 32-34, av. Pte Villiers-17e.

Recherchons pour Bureaux av. Kléber, plusieurs très bonnes **STÉNOS - DACTYLOS** de préférence une langue étrangère. Ecrire en indiquant âge, référence, et prétentions à PAROUT, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

1° Dessinateur Etudes 2e échelon compteurs, horlogerie, cinéma, etc. 2e Trempeur pet. pièces et outils O.S., 12, av. Madrid, Neuilly-s.-S.

Secrét. st.-dact. exp. JAC Nouvelle 42, r. Edouard-Nortier, MAI. 31-81

Jne dact. ou sténo-dact. début. act. intell. sér. Tél. DID. 18-02.

Dem. jeune fille, 15-16 ans pour ménage et téléph. nourrie, couchée ou non. DAN. 62-23 matin 9-12 h.

On dem. représent. négociateur pr Vente de Fds et Immeub. Tr. bnes condit. FONC. 55, Fg Poissonnière

TOLIERS EN RÉPARATION AUTO hautement qualifiés sont demandés. - Etablis. DIANI, 94, rue Jean-Jaurès, PANTIN.

Deux COMPTABLES expérimentés Un CAISSIER homme ou femme et demandés de suite par les Ateliers HAUSEMMEYER, 55, avenue Faidherbe, Montreuil-sous-Bois (Seine), Cantine, Métro Mairie.

Rech. B. Compagnons menuisiers et charpentiers Se prés. matin Ets DEUX, 42, rue Wattignies, Paris.

SOUDEURS Autogène, à l'Arc TOURNEURS FABRICATION AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS-FABRICATION TOLIERS - SERRURIERS PISTOLEURS EMPLOYÉS d'approvisionnement POINTEAUX

Se prés. **TÉCALÉMIT** Route Sté de Fontainebleau, PARAY-VIEILLE-POSTE. Car Renault, Porte Italie

On dem. de suite ADJ. CHEF de magas pièc. détach. auto, conn. de préf. pièc. détach. auto marque angl. et américe, pl. stable b.sal. cantine. Ecr. av. réf. AFEC, C.G.V., 28, r.du Pilier, AUBERVILLIERS (S.)

EXCELL. DÉPANNEUR ayt pratiq. RADIO et AMPLI. Sér. réf. Cant. Se prés. 9 à 11 h. ou 14-17 h. : SORAPEL, 35, rue David d'Anger (Mo Danube).

Dem. Jne Fille soigneuse pr manutent. art. fant. réf. exig. Etabl. WERBER, 40, rue de Paradis-10e

SECRÉT. STÉNO-DACTYLO

Bonnes **STÉNOS-DACTYLOS** et **DÉBUTANTES**

Fixe. Gratification mensuelle. Se présent. avec référ. E. A. F., 39, r. Denfert-Rochereau, 15-17 h.

Dem. une Expéditionnaire présentable, Mesds, 6, rue du Sentier.

On dem. Dactyl. Factur. tr.rapid. sér.référ. R.M.C. 11, r.d'Abbeville

Demande une ou un employé écritures calculant bien ; et une bonne Sténo-Dactylo. Brevets Verecke, 19, rue de l'Avenir, LES LILAS.

Entrepreneurs ouvr. à domic. pour Robetaille, belle conf. avec certif. domicile KLEIN, Couture, 73, rue Rochechouart, Paris (9e).

Sté-Dact. dem. p. courrier et écrit. facil. demi-jnée seult. Réf. écrit. exi. Ecr. Delamotte, 15, rue Monsigny

STÉNO-DACTYLO bonne orthogr. même début, si intell. cente P. GENIN et Cie, 44, r. de Villejust 16e

Standardiste - Dactylo. Feuilland 17, rue de la Bienfaisance, Paris

Mais. Conf. spécial. roles et bon former. Manneq. début pourt vous tail. 42haut. min. 1.65, bon conform. Se pr 9.30 à 10.30. Sté G. Bonnet, 46, r.de Provence ou tél. Tri.51-68

Tr.bnes 1ères main fil. et tail. atel. dom.p.R.couf. tr.b.payé réf.ex. 17-18h.45.Rose,17,Washingt.Bal.58-00

SOUDEUSES - MONTEUSES RÉGLEUSES CABLEUSES en T. S. F. de Hautparleur. ETALONNEUSES.

SERRURIER

Se prés. Cte Fse Thomson-Houston, 10,r.Nanteuil, 8,30-11 h.e5sam.Cant.

On dem.Fraiseurs-Outilleurs, Ajusteurs - outilleurs ; achant tourner, Manoeuvres pr presse, Magasiniers et Aide-magasinières. Ecr. Ets Waldès, Boîte postale 18, B. 10.

On dem. Bonnes Câbleuses Radio munies de sér. référ. Sté Nouvelle BAYARD, 71, rue Rivay, Levallois

Maison RUSTIN Couture Sport recherche PREMIERE MAIN pour atelier, BONNE COUPEUSE connais. tric. AIDE COUPEUSE, 6, Cité Paradis

On demande Garçon de Courses, 14-18 ans, Se prés. PARFUMERIE 114 Champs-Elysées, PARIS.

STEN.-DACT. MECANOGRAPHE sur Elliot-Fisher, POINÇONNeuses Bull, EMPL. Bur. Qual. sem. 40 h. 5 j. cant. conv. collect. Se pr.matin FranceMutualité, 44,av.Villiers-17e

Tr. bnes dact. et sténo-dact. Se prés. ts les jours de 13 à 17 h. S.V.P., 54 b., r. de Monceau, Paris

Sté TRANSPORTS AUTOCARS demande CHEF DE GARAGE (logé) Mécaniciens Motoristes Peintres au Pistolet ARTISAN SELLIER Aide - Comptable Secrétaire Sténo-Dactylo Chauffeur. Grande remise. Ecrire avec références et prétent.

SUPER-CARS 18, Place de la Madeleine

J.H. 17-18 a. notions compt. dem. pour cab. compt. 1e LAFETTE, 10, rue Gutenberg, Boulogne-s.-S.

Brodeuses main Lunéville et Entrepreneuses bain salaire. REBE, 23, rue Danielle-Casanova

STÉNOS-DACTYLOS pouv. faire pet. travaux comptabil. Fabrique Bonneterie 4 ter, r. Camille-Pelletan, LEVALLOIS. PER. 32-63.

SNCAN Usines de Sartrouville dem. : **CHAUDRONNIERS TOLIERS ÉLECTRICIENS** d'aviation

S'adr. chaque jour sf samedi 8 h.30 à 12 h. ou écr. Chef du personnel SNCAN, 17, q. P.Brunel, Sartrouville (cant. coop.) relat. av. Paris, chemin de fer par gare St-Lazare Autob. 162 départ Pte de Clichy.

Rech. REPRESENTants introd. ch. carrossiers, menuisiers, industrie du bois pr vente sciages, grumes, etc. S.M.F., 7 bis, rue Michel-Chasles, Paris-12e. T. DID. 60-09

COURTIERS, REPRESENTANTS introd. commerç. et industr. désirant augmenter revenus, S'adr. : LEBEAU, 11, av. Opéra (2e dr.)

STENO-DACTYLO expérimentée, Se présenter à la S. R. R. H. U., 74, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

Tr bel situat. pr Jne Fil. 25-30 a élég. instr. excel. santé, libre, pr visiter écoles, pensions, clientèle France, Suisse, Maroc Ecr. seul, COUTURE, 76, Bd Diderot (12e).

Ecrire à PARIS-PRESSE N° 427

Secr. sténo-dact. aide-compt. cap. init. et seconder patr. ch. sit. int. 1er oct. Ecr. « Paris-presse » 663.

Officier carrière 38 ans, lib ace mil. ch. place commerce, industrie, préf. Paris ou région Paris, surveillance, contrôle ou simil. second. patron. Ecr, «Paris-presse» 661.

Offres d'emploi 100 fr.

1° Cherche **CORSETIÈRES** mécaniciennes très habiles.

2° Une **CORSETIERE** pour coupe série.

Se prés. : ABRAMIN, 9, r. Cadet.

On d. **UN FRAISEUR** profess. de fabrication.

I AIDE-MAGASINIER

I GRATTEUR

AGRI. 32-34, av. Pte Villiers-17e.

Recherchons pour Bureaux av. Kléber, plusieurs très bonnes **STÉNOS - DACTYLOS** de préférence une langue étrangère. Ecrire en indiquant âge, référence, et prétentions à PAROUT, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

1° Dessinateur Etudes 2e échelon compteurs, horlogerie, cinéma, etc. 2e Trempeur pet. pièces et outils O.S., 12, av. Madrid, Neuilly-s.-S.

Secrét. st.-dact. exp. JAC Nouvelle 42, r. Edouard-Nortier, MAI. 31-81

Jne dact. ou sténo-dact. début. act. intell. sér. Tél. DID. 18-02.

Dem. jeune fille, 15-16 ans pour ménage et téléph. nourrie, couchée ou non. DAN. 62-23 matin 9-12 h.

On dem. représent. négociateur pr Vente de Fds et Immeub. Tr. bnes condit. FONC. 55, Fg Poissonnière

TOLIERS EN RÉPARATION AUTO hautement qualifiés sont demandés. - Etablis. DIANI, 94, rue Jean-Jaurès, PANTIN.

Deux COMPTABLES expérimentés Un CAISSIER homme ou femme et demandés de suite par les Ateliers HAUSEMMEYER, 55, avenue Faidherbe, Montreuil-sous-Bois (Seine), Cantine, Métro Mairie.

Rech. B. Compagnons menuisiers et charpentiers Se prés. matin Ets DEUX, 42, rue Wattignies, Paris.

SOUDEURS Autogène, à l'Arc TOURNEURS FABRICATION AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS-FABRICATION TOLIERS - SERRURIERS PISTOLEURS EMPLOYÉS d'approvisionnement POINTEAUX

Se prés. **TÉCALÉMIT** Route Sté de Fontainebleau, PARAY-VIEILLE-POSTE. Car Renault, Porte Italie

On dem. de suite ADJ. CHEF de magas pièc. détach. auto, conn. de préf. pièc. détach. auto marque angl. et américe, pl. stable b.sal. cantine. Ecr. av. réf. AFEC, C.G.V., 28, r.du Pilier, AUBERVILLIERS (S.)

EXCELL. DÉPANNEUR ayt pratiq. RADIO et AMPLI. Sér. réf. Cant. Se prés. 9 à 11 h. ou 14-17 h. : SORAPEL, 35, rue David d'Anger (Mo Danube).

Dem. Jne Fille soigneuse pr manutent. art. fant. réf. exig. Etabl. WERBER, 40, rue de Paradis-10e

SECRÉT. STÉNO-DACTYLO

Bonnes **STÉNOS-DACTYLOS** et **DÉBUTANTES**

Fixe. Gratification mensuelle. Se présent. avec référ. E. A. F., 39, r. Denfert-Rochereau, 15-17 h.

Dem. une Expéditionnaire présentable, Mesds, 6, rue du Sentier.

On dem. Dactyl. Factur. tr.rapid. sér.référ. R.M.C. 11, r.d'Abbeville

Demande une ou un employé écritures calculant bien ; et une bonne Sténo-Dactylo. Brevets Verecke, 19, rue de l'Avenir, LES LILAS.

Entrepreneurs ouvr. à domic. pour Robetaille, belle conf. avec certif. domicile KLEIN, Couture, 73, rue Rochechouart, Paris (9e).

Sté-Dact. dem. p. courrier et écrit. facil. demi-jnée seult. Réf. écrit. exi. Ecr. Delamotte, 15, rue Monsigny

STÉNO-DACTYLO bonne orthogr. même début, si intell. cente P. GENIN et Cie, 44, r. de Villejust 16e

Standardiste - Dactylo. Feuilland 17, rue de la Bienfaisance, Paris

Mais. Conf. spécial. roles et bon former. Manneq. début pourt vous tail. 42haut. min. 1.65, bon conform. Se pr 9.30 à 10.30. Sté G. Bonnet, 46, r.de Provence ou tél. Tri.51-68

Tr.bnes 1ères main fil. et tail. atel. dom.p.R.couf. tr.b.payé réf.ex. 17-18h.45.Rose,17,Washingt.Bal.58-00

SOUDEUSES - MONTEUSES RÉGLEUSES CABLEUSES en T. S. F. de Hautparleur. ETALONNEUSES.

SERRURIER

Se prés. Cte Fse Thomson-Houston, 10,r.Nanteuil, 8,30-11 h.e5sam.Cant.

On dem.Fraiseurs-Outilleurs, Ajusteurs - outilleurs ; achant tourner, Manoeuvres pr presse, Magasiniers et Aide-magasinières. Ecr. Ets Waldès, Boîte postale 18, B. 10.

On dem. Bonnes Câbleuses Radio munies de sér. référ. Sté Nouvelle BAYARD, 71, rue Rivay, Levallois

Maison RUSTIN Couture Sport recherche PREMIERE MAIN pour atelier, BONNE COUPEUSE connais. tric. AIDE COUPEUSE, 6, Cité Paradis

On demande Garçon de Courses, 14-18 ans, Se prés. PARFUMERIE 114 Champs-Elysées, PARIS.

STEN.-DACT. MECANOGRAPHE sur Elliot-Fisher, POINÇONNeuses Bull, EMPL. Bur. Qual. sem. 40 h. 5 j. cant. conv. collect. Se pr.matin FranceMutualité, 44,av.Villiers-17e

Tr. bnes dact. et sténo-dact. Se prés. ts les jours de 13 à 17 h. S.V.P., 54 b., r. de Monceau, Paris

Sté TRANSPORTS AUTOCARS demande CHEF DE GARAGE (logé) Mécaniciens Motoristes Peintres au Pistolet ARTISAN SELLIER Aide - Comptable Secrétaire Sténo-Dactylo Chauffeur. Grande remise. Ecrire avec références et prétent.

SUPER-CARS 18, Place de la Madeleine

J.H. 17-18 a. notions compt. dem. pour cab. compt. 1e LAFETTE, 10, rue Gutenberg, Boulogne-s.-S.

Brodeuses main Lunéville et Entrepreneuses bain salaire. REBE, 23, rue Danielle-Casanova

STÉNOS-DACTYLOS pouv. faire pet. travaux comptabil. Fabrique Bonneterie 4 ter, r. Camille-Pelletan, LEVALLOIS. PER. 32-63.

SNCAN Usines de Sartrouville dem. : **CHAUDRONNIERS TOLIERS ÉLECTRICIENS** d'aviation

S'adr. chaque jour sf samedi 8 h.30 à 12 h. ou écr. Chef du personnel SNCAN, 17, q. P.Brunel, Sartrouville (cant. coop.) relat. av. Paris, chemin de fer par gare St-Lazare Autob. 162 départ Pte de Clichy.

Rech. REPRESENTants introd. ch. carrossiers, menuisiers, industrie du bois pr vente sciages, grumes, etc. S.M.F., 7 bis, rue Michel-Chasles, Paris-12e. T. DID. 60-09

COURTIERS, REPRESENTANTS introd. commerç. et industr. désirant augmenter revenus, S'adr. : LEBEAU, 11, av. Opéra (2e dr.)

STENO-DACTYLO expérimentée, Se présenter à la S. R. R. H. U., 74, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

Tr bel situat. pr Jne Fil. 25-30 a élég. instr. excel. santé, libre, pr visiter écoles, pensions, clientèle France, Suisse, Maroc Ecr. seul, COUTURE, 76, Bd Diderot (12e).

Cherche Sténo-Dactylo expér. 25 à 30 ans. Intermonde, 20, r. Drouot.

ON DEMANDE OUVRIÈRES pour travail en équipes 2 x 8 Age 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30. **KODAK-PATHÉ** 30, rue de Stalingrad VINCENNES Métro : BERAULT.

Teneur livres et Empl. aux écrit. (H. ou D.) Mag. Réunis, 60, Turenne

Dem. B. Ouvrières et Jnes Apprenties pr mach. à coudre et petite presse. Confection Administr., 18, r. Rampal, Paris-19e Mo Belleville

On dem. **I DESSINATEUR** Etude outill. **I CALQUEUR**

S'adr. C.G.R. 51, r. Lacordaire-15e

Dem. sténo-dact., même débutante. Se prés. Cauthier, 17, bd Malesherbes

On dem. Chemisières et mécaniciennes et lères mains. S'adr. Confect. St-Denis, 14, Fg St-Denis. Paris.

On dem. raccoutreuses et couseuses pr bas 32-36 fin BOMIER, 98, r. du Château, Boulogne. MOL. 15-95

Sténos - Dactylos très exp. demand. pr place stable. Ecr. avec référ. Créange, 50, rue d'Aboukir.

ON DEMANDE OUVRIERS pour travail en équipes 3 x 8. Age : 18-35 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30. **KODAK-PATHÉ** 30, rue de Stalingrad VINCENNES

Dact. compt. exp. Se prés. Charles Robert et Cie, 36, r. Laborde-8e.

Cherch. bonne à tt faire log. B. nour. sach. cuis. 2 matin. DORVAL, 24, av. Matignon, 16 h. à 17 h. 30

Dem. 1° Mouteur, réparat. cap. sit. intér. 2° J. F. manutent. Ecr. réf. STYLOCHAP, 25, r. Hauteville

PROFESSEUR DESSIN Figurine de Mode est dem. p. import Ecole de Dessin. Académ. des Arts Modernes, 66, r. de la Pompe-16e.

COMPT. et **AIDES-COMPT.** Hommes, 25-30 ans **COMPTOMÉTRICES** Femmes, 20-25 ans. **MÉCANOGRAPHES**

Femmes, 20-25 ans, sur Ell. Fish, comptable. Cantine. Avantages sociaux Se prés. V. O. C., 46, rue de Courcelles (8e), 5e étage.

Empl. int. et ext. off. à fem. b. prés. énerg. Gains imm. com. + fixe 6000 min. 15 h. Albert, 25, r. Lavoisier

On dem. bons Menuisiers carross. S'adress. Agence Automobile Les Aigles, 146, rue de Charonne.

B. modeliste pr conf dame en gros mant. tail. Cussot, 107, r. Réaumur

Dem. 1° Sténo-Dactylo si possib. Aide-Comptable, 2° Aide-Comptable pr payes et Service Social. CITEL, 8, av. Jean-Jaurès, ISSY (à 20 m. du Mairie Issy).

Rouge à ler. connu gde public. dem. agents b. introd. Paris Prov. Ecrs M. T. 7, r. Dobropol, Paris

HISPANO SUIZA recherche : Tourneurs, Tourneurs-outilleurs, Rectifieurs, Rectifieurs - outilleurs, Ajusteurs - Etudes, Ajusteurs - outilleurs, Traceurs - modeleurs, Monteurs - électriciens. Avantages : Cantine, Coopérative, Club sportif. Ecr. ou se présenter Usines HISPANO SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES (Seine).

Employ. pr écritures et dactylogr. S'adr. Viron, 77, r. V.-du-Temple.

On dem. tr. bonnes 1ères MAINS p. le Fion. Bonnes MECANICIENNES et Fion. OUVRIERES Lingères à domicile. Mme ROCH, 32 bis, Bd Clichy. Ts les jours de 9 h. à 18 h

On dem. 1° bon. secrét. sténo-dact. 2° aide-comptab. G.A.L., 80, boul. Bourdon, Neuilly-sur-Seine (5 min Mo Pont de Levallois).

STÉNOS-DACTYLOS I SOUDEUR à l'arc, **I PONTONNIER** **I MANŒUVRE** sont dem. MEC'ANO-SOU